

AVEC LA PARTICIPATION DE LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

الجمهورية اللبنانية
مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام

République Libanaise
Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)

RECENSEMENT INDUSTRIEL 1986
VOLUME 9
AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES

OCTOBRE 1987

RECENSEMENT EFFECTUÉ PAR MASS INSTITUTE EN 1986.

EQUIPE DU RECENSEMENT :

- CHEF DU PROJET ABDO EL KAH I
 - RESPONSABLE ADMINISTRATIF JOSEPH KHOURY
 - TRAITEMENT INFORMATIQUE FRANÇOIS FARAH & GEBRAN AWAD
 - EXPERTISE, ANALYSE ET RÉDACTION IBRAHIM MAROUN
ELIE YACHOUI
SAMIR NASR
 - RESPONSABLE EXÉCUTION SUR LE TERRAIN KETTY BARED
 - COORDINATEURS ANDRÉE MAKDESSI
SAMIR TASS
 - CHEFS D'ÉQUIPE EXÉCUTION SELIM HASSAN
HASSAN YACCOUB
SAMI ASSI
MOHAMAD HABIB
TALAL GHOSN
CHARBEL KAH I
LAURICE RAHI
HANAN MENEEM
NOHAD CHALOUHI
ERNEST SLEIMAN
HANNA DAOUD
 - NOMBRE D'ENQUÊTEURS :
- | | |
|------------|----|
| Beyrouth | 25 |
| Mont Liban | 40 |
| Liban Nord | 15 |
| Liban Sud | 15 |
| Békaa | 15 |

CONSEIL CONSULTATIF

Alfred Debs : Directeur Général de l'Industrie.

Farid El Korm : Chef du Cabinet - Direction Générale de l'industrie.

Imad Nawam : Chef du Département technique - Direction Générale de l'Industrie.

Talaat Dada : Chef de la section de planification sectorielle - Conseil du Développement et de la Reconstruction.

Samih Boustany : Statisticien principal - Conseil du Développement et de la Reconstruction.

Nabil Ladiki : Secrétaire Général - Association des Industriels Libanais.

Jawad Issa : Représentant de la Communauté Economique Européenne.

TABLE DES MATIERES

		<u>PAGE</u>
INTRODUCTION	ELIE YACHOUI	1
CHAPITRE I - RÉPARTITION RÉGIONALE DES INDUSTRIES	IBRAHIM MAROUN	3
CHAPITRE II - STATUT JURIDIQUE	IBRAHIM MAROUN	15
CHAPITRE III - INVESTISSEMENT, APPROVISIONNEMENT ET TECHNOLOGIE	ELIE YACHOUI	25
CHAPITRE IV - MAIN - D'OEUVRE	SAMIR NASR & ABDO EL KAHI	31
CHAPITRE V - ENDETTEMENT	SAMIR NASR	43
CHAPITRE VI - PRODUCTION, COÛT ET VALEUR AJOUTÉE	ELIE YACHOUI	50
CHAPITRE VII - COMPTE D'EXPLOITATION, PRODUCTION ET RENTABILITÉ	ELIE YACHOUI	56
CHAPITRE VIII - COMMERCIALISATION	IBRAHIM MAROUN	67
CHAPITRE IX - PROBLÈMES DE L'INDUSTRIE	SAMIR NASR	88
CHAPITRE X - BILAN ET DIAGNOSTIC FINANCIER DES ENTREPRISES	IBRAHIM MAROUN	116
COORDINATION DU TEXTE.....	ABDO EL KAHI	

ANNEXE : QUESTIONNAIRE.

Le secteur des industries manufacturieres

INTRODUCTION

Dans le secteur des industries manufacturières, la branche de l'orfèvrerie représente 42,45% du total des effectifs du secteur, la branche des divers 54,72%. Les branches des instruments de musique et des broseries n'en représentent que 2,8%.

Tableau 1 - Industries manufacturières en fonction des branches

Ind. manufacturières	<u>Effectifs</u>	<u>%</u>
Orfèvrerie	45	42,45
Instrument de musique	1	0,94
Brosserie	2	1,89
Divers	58	54,72
Total Secteur	106	2,09

Le secteur compte au total 106 firmes ou 2,1% du total des industries. Il produit principalement des biens de consommation courante, puisque sur 162 produits différents et différenciés fabriqués, 120 sont des biens finaux, 7 sont des biens intermédiaires et 35 sont des produits de sous-traitance. La gamme des produits des industries manufacturières vient en 9ème position parmi les gammes des neuf secteurs industriels.

Tableau 2 - Industries manufacturières par branche selon la nature
du produit.

Ind. manufacturières	<u>Produit final</u>	<u>Produit intermédiaire</u>	<u>Produit de sous-traitance</u>	<u>Total</u>
Orfèvrerie	16	2	32	50
Instrument musique	1	0	0	1
Brosserie	2	0	0	2
Divers	101	5	3	109
Total Secteur	120	7	35	162

Au total, c'est la branche des divers qui fabrique le plus de produits (109) suivie par celle de l'orfèvrerie (50). De même, c'est la branche des divers qui fabrique le plus de produits finaux (101) et de produits intermédiaires (5), alors que celle de l'orfèvrerie fabrique le plus de produits de sous-traitance (32).

Autres Industries Manufacturières

CHAPITRE I
REPARTITION REGIONALE

Les disparités régionales entre Beyrouth et le reste du Liban, entre la capitale et les autres villes, entre ces dernières et le milieu rural, trouvent leurs origines dans le développement depuis plusieurs décennies à Beyrouth et certaines villes, de l'infrastructure routière, portuaire, sanitaire, administrative, de communication..., dont ont été privées les autres régions libanaises.

Ainsi, Beyrouth devenue le lieu de concentration des banques, des hôpitaux, des universités, de l'Administration Publique et de tout genre d'entreprises, ne manquait pas d'attirer les industries libanaises. En 1955, environ 55,4% des entreprises industrielles étaient implantés dans la capitale⁽¹⁾. Cette proportion s'élève dans Beyrouth et sa banlieue à 68% en 1964⁽²⁾, et à 75,3% en 1972⁽³⁾.

Les mouvements migratoires entretenus par la guerre du Liban depuis 1975, ont-ils réussi à apporter des modifications significatives à cette répartition régionale ? La réponse doit être donnée par le recensement industriel de 1985.

Le présent chapitre traite la répartition par "mohafazats"⁽⁴⁾ et "cazas"⁽⁵⁾, des "autres industries manufacturières".

(1) - Industrial Census 1955.

(2) - Le Recensement Industriel de 1964.

(3) - Statistiques de la Caisse Nationale de la Sécurité Sociale, 1972 (N.B.: Il s'agit ici des industries de 1 travailleur et plus).

(4) - L'équivalent d'une "région" en France.

(5) - L'équivalent d'un "département" en France.

I - REPARTITION PAR MOHAFAZATS DES "AUTRES INDUSTRIES

MANUFACTURIERES :

Au Mont - Liban, sont implantés 64,2% des "autres industries manufacturières" (Voir le tableau No 1).

On constate également qu'au Mont - Liban se trouvent 86,7% des industries libanaises de "bijouterie, orfèvrerie, joaillerie", et la moitié des "industries manufacturières non classées ailleurs".

La part du Liban - Nord dans les "autres industries manufacturières" est de 12,3%, celle du Liban - Sud 10,4%, Beyrouth (10,4%) et la Békaa (2,8%).

II - REPARTITION PAR ZONES ET SECTEURS GEOGRAPHIQUES :

Le recensement industriel de 1985, tout en respectant le découpage administratif par cazas, subdivise ces derniers en "zones" qui seraient subdivisées à leur tour, pour davantage de précision, en plusieurs secteurs (voir la carte).

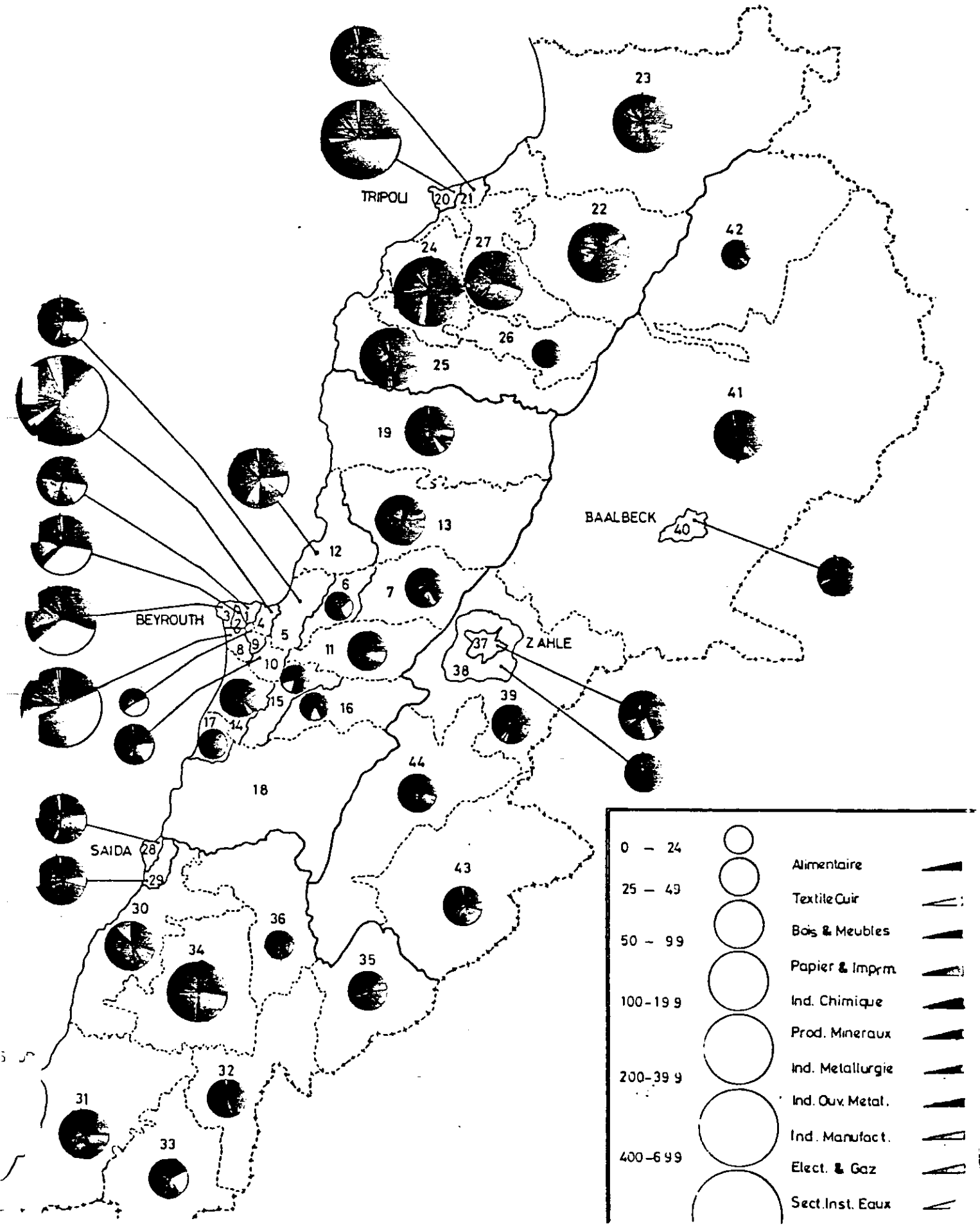
Cette subdivision régionale montre que sur les 11 industries de la capitale relevant de ce secteur, 4 se trouvent à Beyrouth - Ouest et 5 à Beyrouth - Centre (voir à l'Annexe de ce chapitre, la composition par secteurs, de ces zones).

Tableau No 1 - Répartition par "mohafazats" des "autres industries manufacturières" en 1985.

Branches d'industrie	Mohafazats	Beyrouth	Mont - Liban	Liban - Nord	Liban - Sud	Békaa	Total
Bijouterie, Orfèvrerie, Joaillerie		4	39	1	-	1	45
Instruments de musique		1	-	-	-	-	1
Brosserie		1	-	1	-	-	2
Industries manufacturières non classées ailleurs.		5	29	11	11	2	58
TOTAL		11	68	13	11	3	106

LES ETABLISSEMENTS INDUSTRIELS AU LIBAN PAR SECTEURS D'ACTIVITE ET ZONES GEOGRAPHIQUES

SOURCE : LE RECENSEMENT INDUSTRIEL AU LIBAN - MASS INSTITUTE 1966



Au Mont-Liban, sur les 68 entreprises classées "autres industries manufacturières", 56 sont implantées au Metn, dont 37 relèvent de la branche "bijouterie, orfèvrerie, joaillerie" (voir le tableau No 2). De même, sur ces 56 industries du Metn, 52 sont installées dans la banlieue immédiate nord de Beyrouth, c'es-à-dire la zone qui couvre Sin El Fil, Borj Hamoud, Jdeidé, El Baouchrieh, Ed Dekouané, Sad El Baouchrieh et Mkalles (voir la carte).

Au Liban - Nord, sur les 13 entreprises classées "autres industries manufacturières", 10 sont implantées à Tripoli, dont 7 à Tripoli - Ville.

Sur les 11 industries du Liban - Sud, 10 sont à Saïda, comme le montre le tableau No 2.

Tableau No 2 - Répartition des industries "autres industries manufacturières" par mohafazats, cazas ou zones en 1985.

Branches d'industrie	BEYROUTH				MONT - LIBAN							LIBAN - NORD							LIBAN - SUD							BEKAA					
	Beyrouth Est	Beyrouth Centre	Beyrouth Ouest	Total Beyrouth	Metn	Baabda	Kesrouan	Aley	Jbeil	Total Mont - Liban	Tripoli	Akkar	Koura	Bairoun	Bécharré	Zghorta	Total Liban - Nord	Saida	Tyr	Marjyoun	Bint Jbeil	Nabatié	Hasbaya	Jezzine	Total Liban - Sud	Zahlé	Baalbeck	Hermel	Rachaya	Békaa - Ouest	Total Békaa
Bijouterie, Orfèverie Joaillerie	2	-	2	4	37	-	2	-	-	39	-	1	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Instruments de musique	-	1	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Brosserie	-	1	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Industries manufacturières non classées ailleurs	-	3	2	5	19	7	2	-	1	29	10	-	-	-	-	1	11	10	1	-	-	-	-	-	11	-	2	-	-	-	2
TOTAL	2	5	4	11	56	7	4	-	1	68	10	1	-	-	-	2	13	10	1	-	-	-	-	-	11	-	2	-	1	-	3

Découpage géographique en régions

zones et secteurs

I - Beyrouth Ville :

Zone I - Beyrouth-Est

- 1 - El Jesr - El Khodr - Mar Mickael - Le Port - El Majidieh.
- 2 - Kobayat - Corniche du fleuve - El Ghabi - El Ghiitawi.
- 3 - Hôpital Orthodoxe - Sagesse - St. Nicolas - Rmeil - Gemayzé.
- 4 - Mar Mitr - Furn El Hayek - Mar Maroun - Jésuites - Nasserah.
- 5 - Sioufi - Achrafieh - Hôtel Dieu - Palais de justice.

Zone II - Beyrouth-Centre :

- 1 - Etoile - Bachoura - Basta Tahta.
- 2 - Ras El Nabeh - Aamilieh - Parc.
- 3 - Basta Fawka - Borj Abi Haïdar - Mazraa.
- 4 - Malaab - Horj - Tarik Jédidé.

Zone III - Beyrouth-Ouest :

- 1 - Mina El Hosn - Bab Edriss - Seray - Patriorquat.
- 2 - Ain Mreiseh - Université - Ras Beyrouth - Joumblat - Hamra.
- 3 - Mousaitbeh - Wata.
- 4 - Zarif - Sanaayey - Talet El Drouze - Kantary.
- 5 - Snaoubarah - Koraitem - Manara - Aïn El Tineh - Raouché.
- 6 - Dar El Fatwa - Talet El Khayat - Mar Elias - Unesco.

II - Mont Liban :

Zone 4 - Banlieue immédiate Nord de Beyrouth Caza Metn.

- 1 - Sin El Fil 1.
- 2 - Sin El Fil 2.
- 3 - Borj Hamoud 1.
- 4 - Borj Hamoud 2.
- 5 - Borj Hamoud 3.
- 6 - Jdeidé.
- 7 - El Baouchrieh 1.
- 8 - El Baouchrieh 2.
- 9 - Ed Dekouané.
- 10 - Sadd El Baouchriyé.
- 11 - Mkalles.

Zone 5 - Banlieue proche Nord de Beyrouth Caza Metn :

- 1 - Jall El Dib - Baannaya.
- 2 - Amarat Chalhoub - El Zalka.
- 3 - Biakout - Bsalim - Nabay - Roumieh - El Fanar - Aïn Saadé -
El Mansourieh - El Mountazah - Monteverdi - Daychouniyé.
- 4 - Dbaiyé.
- 5 - Antelias - Naccache - Harat Gahaouarni.
- 6 - Mtaileb - Rabieh - Raboué - Mazraat Yachouaa - Beit Ech Chaar.
Zakrit - Dik El Mehdi.

Zone 6 - Banlieue lointaine de Beyrouth Caza Metn :

- 1 - Beit Meri - Broumana - Baabdat - Bekfaya - Jouret El Ballout -
Sakiet El Misk - Bhersaf - Mhaidzé - Dahr Essouane - Beit Chabab -
Kornet El Hamra - Hamlaya - Daraya.

Zone 7 - Autre Caza Metn.

Zone 8 - Banlieue immédiate Sud de Beyrouth- Caza Baabda :

- 1 - Ghobeiry 1.
- 2 - Ghobeiry 2.
- 3 - Borj El Brajné 1.
- 4 - Borj El Brajné 2.
- 5 - Borj El Brajné 3.
- 6 - Haret Horeik 1.
- 7 - Haret Horeik 2.
- 8 - Chiyah.

Zone 9 - Banlieue Immédiate-Est de Beyrouth - Caza Baabda :

- 1 - Furn El Chebbak - Aïn El Roummané - Chiyah.

Zone 10 - Banlieue proche Est de Beyrouth - Caza Baabda :

- 1 - Baabda.
- 2 - Hazmieh
- 3 - Hadeth.
- 4 - Kfarchima - Jamhour - Araya - Harth El Sitt - Wadi Chahrour - Louaïzé.

Zone 11 - Autre Caza Baabda.

Zone 12 - Banlieue lointaine Nord de Beyrouth - Caza Kesrouan :

- 1 - Nahr El Kalb - Moukhada - Mar Abda - Adonis - Zouk Mosbeh - Mazraat El Ras - Jeita - Ain El Rihani - Aintoura - Zouk Mikhael.
- 2 - Sheilé - Ballouné - Ajaltoun - Reyfoun - Kleiat - Achkout - Bsoummar - Ghosta - Batha - Harissa - Daroune.
- 3 - Sarba - Haret Sakhr - Sahel Alma - Bkerké.
- 4 - El Chir - Ghadir (jounieh).
- 5 - Maameltein - Ghazir - Chnaniir - Kfar Yassine - Adma - Tabarja - Safra - Fat'aa - Bouar - Akaibé - Nahr Ibrahim - Bakaeddine - Zayer.

Zone 13 - Autre Caza Kesrouan

Zone 14 - Banlieue proche Sud Est de Beyrouth - Caza Aley.

- 1 - Esh Shwayfate.
- 2 - Dier Khoubel.
- 3 - Khaldé.
- 4 - Doha - Aramoun - Baaourta - Daqqoune - Aïn Drafil.
- 5 - Blaibel - Houmal - Bdadoun - Kahalé - Bsous.
- 6 - Bsaaba - Maaroufieh - Haret Bou Harb - Bechamoun - Srah Moul - Ram.

Zone 15 - Banlieue lointaine Sud Est de Beyrouth - Caza Aley :

- 1 - Aley - Ain Remmaneh - Qmatiyé - Ain Esseidé - Souk El Gharb -
Aitat - Baissour - Qabr Chmoun - Chemlane - Aynab - Aabay -
Bmakine - Kayfoun - Fsakine - Kfarmata - Bhamdoun.

Zone 16 - Autre Caza Aley.

Zone 17 - Banlieue lointaine Sud de Beyrouth - Caza Chouf :

- 1 - Naamé - Haret El Naamé - Damour - Mechref.

Zone 18 - Autre Caza Chouf.

Zone 19 - Caza Jbeil.

III - Liban Nord :

- Zone 20 - Tripoli Ville
- Zone 21 - Banlieue de Tripoli
- Zone 22 - Autre Caza Tripoli
- Zone 23 - Caza Akkar
- Zone 24 - Caza Koura
- Zone 25 - Caza Batroun
- Zone 26 - Caza Becharré.
- Zone 27 - Caza Zghorta.

IV - Liban Sud :

- Zone 28 - Saïda Ville
- Zone 29 - Saïda Banlieue
- Zone 30 - Autre Caza Saïda.
- Zone 31 - Caza Tyr
- Zone 32 - Caza Marjoun
- Zone 33 - Caza Bint Jbeil
- Zone 34 - Caza Nabatieh
- Zone 35 - Caza Hasbaya
- Zone 36 - Caza Jezzine.

V - Békaa :

- Zone 37 - Zahlé Ville
- Zone 38 - Zahlé Banlieue
- Zone 39 - Autre Caza Zahlé
- Zone 40 - Baalbeck Ville
- Zone 41 - Autre Caza Baalbeck
- Zone 42 - Caza Hermel
- Zone 43 - Caza Rachaya
- Zone 44 - Caza Békaa Ouest.

Données globales

CHAPITRE II
STATUT JURIDIQUE

Durant les années "50" et "60", on assistait dans l'industrie libanaise, à une forte prédominance des entreprises individuelles ou des sociétés des personnes, à caractère purement familial. En 1955, environ 60,3% des industries libanaises étaient des entreprises individuelles⁽¹⁾. En 1964, ces dernières représentaient 54,5% des entreprises industrielles libanaises, les sociétés en nom collectif 37%, les sociétés anonymes 3%, et les sociétés en commandite 4,6%...⁽²⁾.

Afin de modifier cette structure en faveur des sociétés anonymes, une loi a été promulguée en 1972, simplifiant les formalités relatives à la création de ce genre de sociétés.

Maintenant, est-ce que cette loi a réussi entre 1972 et 1985, à entraîner des modifications significatives dans cette structure juridique ? A-t-elle amorcé une tendance vers la fondation des sociétés anonymes dans le domaine industriel ?

La réponse à cette question doit être fournie par le Recensement Industriel de 1985.

(1) Industrial Census 1955.

(2) Le Recensement Industriel de 1964.

I - SECTEURS INDUSTRIELS ET STATUT JURIDIQUE :

En 1985, les entreprises individuelles ont conservé, voire consolidé leur prédominance au sein de l'industrie libanaise, en représentant 56,1% de l'effectif total (voir le tableau No 1).

On remarque également sur ce tableau que les sociétés en nom collectif ne représentent en 1985 que 12% de l'effectif total, les sociétés en commandite simple et par actions 2,7%, les sociétés à responsabilité limitée (SARL) 4,2%, et les sociétés anonymes 2,3% seulement. En un mot, ces genres d'entreprises sont très en retrait par rapport à leurs proportions en 1964, citées précédemment.

Quant aux "autres entreprises" qui constituent 22,6% des industries recensées, elles sont en majorité écrasante non immatriculées au Registre du Commerce, c'est-à-dire non dotées officiellement d'un statut juridique.

En effet, derrière cette proportion assez élevée des entreprises non immatriculées résident plusieurs raisons qui s'entrecoupent dont : l'état d'anarchie prévalant dans le pays depuis 1975, le retard administratif relatif aux autorisations de fondation, l'évasion fiscale, l'évasion parafiscale (la non adhésion à la Sécurité Sociale), le peu d'intérêt tiré en contrepartie, de l'immatriculation, surtout en période d'insuffisance des crédits subventionnés et autres avantages à l'industrie... .

Tableau No 1 - Répartition des industries libanaises suivant le statut juridique et le secteur industriel en 1985.

Secteur industriel	Statut juridique							TOTAL ENTREPRISES
	Entreprise individuelle	Société en nom collectif	Société en commandite simple	Société en commandite par actions	Société à responsabilité limitée (SARL)	Société anonyme	Autres entreprises	
Produits alimentaires et boissons	808	129	28	3	44	23	225	1260
Textile, habillement et cuir	522	124	36	2	26	15	144	869
Bois et meubles	539	87	12	-	20	5	258	921
Papier, imprimerie et édition	123	46	11	4	26	11	5	226
Industrie chimique, pétrole, caoutchouc et plastique.	103	38	10	3	38	22	18	232
Produits minéraux non métalliques	282	65	10	4	10	13	249	633
Industrie métallurgique de base	76	13	2	-	5	5	57	158
Ouvrages en métaux, machines et matériel	341	89	11	2	37	22	159	661
Autres industries manufacturières	51	15	1	-	6	1	32	106
Electricité, gaz et eau	6	4	-	-	2	1	1	14
Installation de distribution d'eau	1	-	-	-	-	-	-	1
TOTAL ENTREPRISES	2852	610	121	18	214	118	1148	5081

En ce qui concerne les sociétés anonymes et les SARL qui se ressemblent beaucoup sur le plan juridique, elles représentent 21% des industries immatriculées, et s'avèrent très préférées aux sociétés anonymes ; car leur organisation est plus adaptée aux entreprises familiales de petites et moyennes dimensions qui sont très en vogue au Liban, et présentent peu de risque à leurs fondateurs, abstraction faite de la facilité avec laquelle elles sont constituées.

Quant aux sociétés anonymes, leur effectif est passé de 61 en 1964, à 228 en 1974⁽³⁾, pour tomber à 118 en 1985. Deux raisons essentielles résident derrière cette chute ou insuffisance des sociétés anonymes : d'une part, l'état de guerre n'encourage pas les grands investissements, et d'autre part, la Bourse de Beyrouth est en paralysie quasi-totale depuis plusieurs années. D'ailleurs, sur les 118 sociétés anonymes, 36 seulement sont inscrites à la Bourse en 1985.

Maintenant, si l'on répartit ces entreprises industrielles entre sociétés de personnes et sociétés des capitaux, les premières représentent 91,1% des industries immatriculées, et les secondes 3,5%, alors que les SARL qui sont de nature hybride, tenant des sociétés de personnes et des sociétés des capitaux (par actions), en constituent 5,4%.

Il en est de même au niveau de chaque secteur industriel ; car les changements qui se sont produits entre 1964 et 1985 dans la répartition des entreprises par statut juridique, ont été le plus souvent en faveur des sociétés de personnes ou des entreprises individuelles.

(3) - Voir l'Annuaire des Sociétés Anonymes au Liban.

Ainsi, dans le secteur "produits alimentaires et boissons", les entreprises individuelles passent de 63,1% en 1964⁽⁴⁾ à 78% en 1984 dans le total des industries immatriculées, les sociétés en nom collectif de 30,5% à 12,5, les sociétés en commandite (simple et par actions) de 4,7% à 3%, et les sociétés anonymes de 1,3% à 2,2. Notons que sur les 23 sociétés anonymes de ce secteur, on recense 8 industries de "boissons", et 4 "confiseries" en 1985.

Dans le secteur "textile, habillement et cuir", les entreprises individuelles augmentent de 55,9% en 1964 à 72% en 1985 dans l'effectif des industries immatriculées, et les sociétés en commandite (simple et par actions) de 2,7% à 5,2%, alors que les sociétés en nom collectif tombent de 39% à 17,1%, et les sociétés anonymes de 2,4 à 2%. Sur les 15 sociétés anonymes de ce secteur, 8 appartiennent à la branche "textile" en 1985.

Il en est de même du secteur "bois et meubles" où les entreprises individuelles passent de 57% en 1964 à 78,7% en 1985 dans les industries immatriculées de ce secteur, les sociétés en nom collectif de 38,1 à 13,1%, les sociétés en commandite de 1,6 à 1,8%, et les sociétés anonymes de 2,2 à 0,8%.

C'est le cas également des industries du "papier, imprimerie et édition" où les entreprises individuelles augmentent dans l'effectif immatriculé de ce secteur, de 42,5% en 1964 à 55,7% en 1985, alors que les sociétés en nom collectif diminuent de 40,3% à 20,8%, les sociétés anonymes de 5,4% à 5%, et les sociétés en commandite de 8,6 à 6,8%.

(4) - Le Recensement Industriel de 1964.

Dans "l'industrie chimique, de dérivés du pétrole et d'ouvrages en caoutchouc et matière plastique", les entreprises individuelles passent dans l'effectif des industries immatriculées de 36% en 1964 à 48% en 1985, les sociétés en nom collectif de 30,7% à 17,8, les sociétés anonymes de 12 à 10,3%, et les sociétés en commandite (simple et par actions) de 17,3 à 6%.

Au secteur des "produits minéraux non métalliques", les entreprises individuelles augmentent dans l'effectif des industries immatriculées de 54% à 73,4%, les sociétés anonymes de 1,7 à 3,4%, les sociétés en commandite de 2,6 à 3,6%, alors que les sociétés en nom collectif tombent de 41% à 16,9%.

En ce qui concerne "l'industrie métallurgique de base", elle ne comptait en 1964 que 3 industries, toutes des sociétés en commandite. En 1985, l'effectif de ce secteur s'élève à 158 dont 48,1% des entreprises individuelles, 8,2% des sociétés en nom collectif, 3,2% des SARL, 3,2% des sociétés anonymes, et 36% des entreprises non immatriculées au Registre du Commerce.

Dans le secteur de "fabrication d'ouvrages en métaux, de machines et de matériel de transport", les entreprises individuelles augmentent dans les industries immatriculées, de 47,7% en 1964 à 67,9% en 1985, les sociétés anonymes de 3,2% à 4,4%, alors que les sociétés en nom collectif diminuent de 41,9% à 17,7%, et les sociétés en commandite (simple et par actions) de 6,5 à 2,6%.

Enfin dans les "autres industries manufacturières", sur les 47 entreprises de ce secteur en 1964, 21 étaient individuelles, 18 des sociétés en nom collectif, 5 des sociétés anonymes et 3 des sociétés en commandite. En 1985, sur 74 industries de ce secteur immatriculées, 51 étaient des entreprises individuelles, 15 des sociétés en nom collectif et 6 des SARL.

II - STATUT JURIDIQUE DES ENTREPRISES ET CATEGORIE DE VENTES :

Les entreprises industrielles dont les ventes en 1985 sont supérieures à 1 million de L.L., représentent 48% des industries au Liban (voir le tableau No 2).

On dégage également de ce tableau que 46% des entreprises individuelles ont un volume de ventes supérieur à 1 million de L.L., et qui varie pour 42% de ces industries, entre 1 et 8 millions. De même, les ventes de 142 entreprises individuelles varient entre 8 et plus de 128 millions de LL.

Il s'ensuit que les entreprises individuelles ne sont pas pour la plupart de petites dimensions, comme on a l'habitude de le croire, mais qu'une bonne partie est de moyenne, voire de grande dimension*. D'ailleurs sur les 15 industries ayant des ventes supérieures à 128 millions de L.L., 6 sont des entreprises individuelles.

En ce qui concerne les sociétés en nom collectif, 63% ont des ventes en 1985, supérieures à 1 million de L.L. Cette proportion est de 76% dans les sociétés en commandite simple, de 80% dans les SARL, de 82% dans les sociétés en commandite par actions, et de 92,4% dans les sociétés anonymes.

* Selon les normes libanaises.

Tableau No 2 - Répartition des industries libanaises suivant le statut juridique et la catégorie de ventes*
de produits industriels en 1985.

Statut juridique	Catégories de ventes (en 1000 L.L.)										Total entreprise			
	100 -	100 - 200	200 - 400	400 - 800	800 - 1000	1000 - 2000	2000 - 4000	4000 - 8000	8000 - 16000	16000 - 32000		32000 - 64000	64000 - 128000	128000 et +
Entreprises individuelles	106	172	366	632	255	516	363	199	85	35	13	3	6	2852
Société en nom collectif	12	21	55	111	28	119	122	87	36	16	2	1	-	610
Société en commandite simple	1	3	5	15	6	22	24	24	10	7	-	3	1	121
Société en commandite par actions	1	1	1	-	-	2	2	3	2	1	4	1	-	18
SARL	4	1	12	16	11	41	37	38	28	14	8	2	2	214
Société anonyme	5	-	2	1	1	11	9	16	25	16	18	9	5	118
Autres entreprises	68	153	252	246	76	179	118	39	13	2	1	-	1	1148
TOTAL ENTREPRISES	197	351	693	1021	378	990	675	406	199	91	46	19	15	5081

Il en résulte que ces entreprises industrielles appartiennent de plus en plus aux catégories de ventes élevées, au fur et à mesure que leur statut juridique se rapproche des sociétés des capitaux, ou s'écarte des sociétés de personnes, ce qui est d'ailleurs un phénomène tout à fait normal ; d'où la corrélation significative entre statut juridique et catégorie de ventes qu'on peut dégager du tableau No 2.

Quant aux "autres entreprises" dont la plupart ne sont pas immatriculées au Registre du Commerce, 69,3% ont des ventes en 1985, inférieures à 1 million de L.L., ce qui laisse croire que ces entreprises sont en majorité de petites dimensions, si l'on se réfère seulement au critère de catégorie de ventes. Il n'en reste pas moins que 56 entreprises parmi elles, ont des ventes variant entre 4 et plus de 128 millions de L.L. en 1985.

Autres industries manufacturières

CHAPITRE III

INVESTISSEMENTS, APPROVISIONNEMENT
ET TECHNOLOGIE

- Investissements et évolution de l'actif fixe

L'actif fixe de l'ensemble du secteur s'élève à 83 millions de LL. en 1981 et à 216,2 millions de LL. en 1985, soit un accroissement de 160 %. Une telle augmentation, en dépit des considérations de valeur actuelle (valeur actif 81 en 85), traduit nécessairement, durant la période 81-85, un réel effort d'investissement au sein du secteur qui a causé un accroissement de 40 % de sa capacité de production totale durant la même période. En effet, l'actif fixe à prix courant de la branche de l'orfèvrerie passe entre 81 et 85 de 26,3 millions de LL. à 47,6 millions (81 % d'augmentation), celui de la branche des instruments de musique passe de 0,32 million de LL. à 0,55 million (72 %), celui de la branche de la brosserie passe de 1,47 millions de LL. à 2,35 millions (60 %). Enfin, l'actif fixe des divers passe de 54,9 millions de LL. à 165,7 millions, soit une augmentation de 202 %.

Evolution de l'actif fixe durant la période 81-85 (en Millions de LL.) :

<u>Actif fixe</u>	<u>1981</u>	<u>1985</u>	<u>% d'augmentation</u>
Orfèvrerie	26,3	47,6	81
Inst. de musique	0,32	0,55	72
Brosserie	1,47	2,35	60
Divers	54,9	165,7	202
Total secteur	83,-	216,2	160

- Valeurs d'exploitation

Valeurs d'exploitation par branche (en Millions de LL.) :

	<u>1981</u>	<u>1985</u>
Orfèvrerie	2,-	12,-
Inst. de musique	-	3,-
Brosserie	1	1,6
Divers	7,6	21,3
Total secteur	10,6	37,9

Il est évident que l'évolution de l'actif fixe entraîne en même temps une augmentation substantielle des valeurs d'exploitation (matières premières, matières énergétiques, produits d'emballage et de rechange) dont le coût sectoriel s'est élevé en 1981 à 10,6 millions de LL. et en 1985 à 37,9 millions de LL. soit une augmentation de 257 %. Ainsi, entre 81 et 85, l'actif fixe du secteur a augmenté de 160 % entraînant une augmentation de capacité de production de 40 % et de valeurs d'exploitation de 257 %.

Les exigences en fonds de roulement sont les plus accentuées dans les branches des divers de l'orfèvrerie.

- Machines et équipements

Equipements et machines entre 81 et 85 (en Millions de LL.) :

	<u>VAL 81</u>	<u>ADD 81</u>	<u>PRT 81</u>	<u>VNT 81</u>	<u>VAL 85</u>	<u>ADD 85</u>	<u>PRT 85</u>	<u>VNT 85</u>
Orfèvrerie	13.03	0	0	0.15	22.82	0	0.01	0
Inst. Musique	0.02	0	0	0	0.05	0	0	0
Brosserie	0.74	0	0	0	1.20	0	0	0
Divers	18.87	0.36	0.13	0.01	80.32	1.41	1.33	0
Total secteur	32.66	0.36	0.13	0.16	104.39	1.41	1.33	0

Au plan des machines et équipements, on retrouve la même tendance à l'investissement ; leur valeur sectorielle totale et courante passe de 32,6 millions de LL. en 1981 à 104,4 millions de LL. en 1985 en augmentant de 225 %. Au cours de l'année 81, le secteur investit un montant de 0.4 millions de LL. et désinvestit un total de 0,3 millions de LL. (pertes + cessions). De même, durant l'année 85, 1,4 millions de LL. sont investis, 1,33 millions sont perdus. L'effort de modernisation semble ainsi modéré ; les remplacements au sein du secteur n'ayant pas été suffisamment nombreux.

Les opérations d'investissements en machines et équipements sont les plus visibles dans les branches de l'orfèvrerie où la valeur des équipements passe de 13 millions de LL. en 1981 à 22,8 millions de LL, en 1985 (86 % d'augmentation) et des divers où cette valeur passe 19 millions de LL. en 1981 à 80,3 millions de LL. en 1985 (320 % d'augmentation) avec le plus d'investissements en 81 et en 85.

- Type et nature des moyens de production

Types des moyens de production :

	Manuelle			Electro-Mécanique			Puissance Manuel.	Puissance Elc.Mec.
	<u>Elec.</u>	<u>Carb.</u>	<u>Autre</u>	<u>Elec.</u>	<u>Carb.</u>	<u>Autres</u>	<u>C.V.</u>	<u>C.V.</u>
Orfèvrerie	294	0	0	103	0	0	68	37
Inst. Musique	2	0	0	0	0	0	2	0
Brosserie	11	0	0	2	0	0	31	60
Divers	487	8	1	196	23	0	1414	1226
Total secteur	794	8	1	301	23	0	1515	1323

Les machines utilisées sont principalement manuelles et électro-mécaniques. Les équipements électroniques sont inexistantes. Le secteur compte 803 machines manuelles nécessitant des interventions fréquentes de la part des ouvriers pour leur mise en marche et dont la puissance totale est de 1515 C.V. Sur la totalité des machines manuelles, 794 tournent à l'électricité et 8 au carburant. Ce sont les divers et l'orfèvrerie qui en comptent le plus, respectivement 496 et 294 machines. quant aux machines électro-mécaniques, le secteur en compte 324 dont la puissance totale est de 1323 C.V. et dont 301 tournent à l'électricité et 23 au carburant. Ce sont toujours les divers et l'orfèvrerie qui en comptent le plus, respectivement 219 et 103 machines.

Machines neuves selon l'année de fabrication :

	<u>60</u>	<u>60-69</u>	<u>70-79</u>	<u>80 +</u>	<u>Ind.</u>	<u>Total</u>
Orfèvrerie	0	4	128	197	200	529
Inst. Musique	0	0	0	0	2	2
Brosserie	0	0	6	2	0	8
Divers	5	62	468	206	9	750
Total secteur	5	66	602	405	211	1289

Machines usagées selon l'année de fabrication :

	<u>60</u>	<u>60-69</u>	<u>70-79</u>	<u>80 +</u>	<u>Ind.</u>	<u>Total</u>
Orfèvrerie	0	1	39	14	18	72
Inst. Musique	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0	0	0	0	3	5
Divers	25	1	26	67	56	175
Total secteur	25	2	67	81	77	252

Le parc des machines est relativement récent. Sur un total de 1 289 machines neuves que compte le secteur, 405 machines ont été installées depuis 1980 et 1 007 machines depuis 1970, soit respectivement, 31 % et 78 % du total. La branche des divers contient le plus de machines modernes. De même, sur un total de 252 machines usagées, 81 machines existent depuis 80 et 148 machines depuis 70, soit 32 % et 58 % du total.

Quant aux principaux pays de fabrication, 124 machines neuves sont fabriquées au Liban, 912 machines neuves proviennent de l'Europe de l'Ouest, 23 de l'Europe de l'Est, 162 d'Extrême-Orient, 47 des Etats-Unis et le reste l'origine diverses.

Concernant les machines usagées, 69 sont fabriquées au Liban, 89 en Europe de l'Ouest et 30 en Extrême-Orient.

Autres industries manufacturières

Chapitre IV

MAIN D'OEUVRE

I - Industrie Manufacturière :

1 - Cadre supérieur :

Il existe 90 employés au total dans ce cadre qui touchent en moyenne 31.700 LL par an. Les effectifs sont concentrés dans le sous-secteur "divers": 62,22%. Le salaire moyen le plus élevé se retrouve dans le sous-secteur "brosserie": 80 000 LL et le plus bas dans le sous-secteur "Divers": 24 400 LL.

Ind. Manufactur.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectif</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salàire moyen</u> par an
Orfèvrerie	32	1408	35,55	49,30	44.000
Inst. Musique	1	0	1,11	0	-
Art. Sport	0	0	0	0	-
Jouets	0	0	0	0	-
Brosserie	1	80	1,11	2,30	80.000
Divers	56	1368	62,22	47,90	24.400
Total Secteur	90	2856	100%	100%	31.700

2 - Cadre moyen :

Il existe 15 employés qui touchent en moyenne 55.200 LL. Les effectifs sont surtout concentrés dans le sous-secteur "divers":86,67%, avec un salaire moyen annuel de 48 300 LL. Ce salaire moyen atteint son maximum dans "l'orfèvrerie" avec 100 000 LL par an.

Ind. Manufactru.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectifs</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Orfèvrerie	2	200	13,33	22,12	100.000
Inst. Musique	0	0	-	-	-
Art. Sport	0	0	-	-	-
Jouets	0	0	-	-	-
Brosserie	0	0	-	-	-
Divers	13	629	86,67	75,37	48.300
Total Secteur	15	829	100%	100%	55.200

3 - Administratif :

Il existe 43 employés qui touchent un salaire moyen de 35.100 LL.

Les effectifs sont concentrés dans le sous-secteur "divers":74,4%, le plus bas effectif étant celui de la "brosserie":2,32%. Le salaire moyen le plus élevé est celui du sous-secteur "brosserie":120.000 LL.

Ind. Manufactur.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectifs</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Orfèvrerie	10	332	23,25	21,9	33.200
Inst. Musique	0	0	-	-	-
Art. Sport	0	0	-	-	-
Jouets	0	0	-	-	-
Brosserie	1	120	2,32	7,9	120.000
Divers	32	1058	74,41	70,06	33.000
Total Secteur	43	1510	100%	100%	35.100

4 - Marketing :

Il existe 17 employés qui touchent un salaire moyen de 41.100 LL.
 Les effectifs sont concentrés dans le sous-secteur "divers":82,3%. Le salaire moyen y est le plus faible:28.500 LL. Le salaire moyen le plus élevé est celui du sous-secteur "orfèvrerie":100.000 LL.

Ind. Manufactur.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectif</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Orfèvrerie	3	300	17,6	42,85	100.000
Inst. Musique	0	0	-	-	-
Art. Sport	0	0	-	-	-
Jouets	0	0	-	-	-
Brosserie	0	0	-	-	-
Divers	14	400	82,3	57,14	28.500
Total Secteur	17	700	100%	100%	41.100

5 - Manoeuvres :

Il existe 19 employés qui touchent un salaire moyen de 20.000 LL.

Les effectifs sont concentrés dans le sous-secteur "divers":78,94% qui a d'ailleurs le salaire moyen le plus faible:18.400 LL.

Le salaire moyen le plus élevé est relevé dans le sous-secteur "brosserie": 32 000LL par an.

Ind. Manufactru.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectifs</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Orfèvrerie	3	73	15,7	19,1	24.300
Inst. Musique	0	0	-	-	-
Art. Sport	0	0	-	-	-
Jouets	0	0	-	-	-
Brosserie	1	32	5,26	8,39	32.000
Divers	15	276	78,94	72,44	18.400
Total Secteur	19	381	100%	100%	20.000

6 - Techniciens :

Il existe 141 employés qui touchent un salaire moyen de 36 300 LL. Les effectifs sont concentrés dans le sous-secteur "orfèvrerie":59,57% qui a d'ailleurs le salaire moyen le plus élevé:39.000 LL. Le sous-secteur "brosserie" a le plus bas effectif:0,40%, quant au plus bas salaire moyen, il est perçu dans le sous-secteur "divers":32 200LL par an.

Ind. Manufactur.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectifs</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Orfèvrerie	84	3280	59,57	64,06	39.000
Inst. Musique	0	0	-	-	-
Art. Sport	0	0	-	-	-
Jouets	0	0	-	-	-
Brosserie	1	35	0,4	0,68	35.000
Divers	56	1805	39,7	35,25	32.200
Total Secteur	141	5120	100%	100%	36.300

الجمهورية اللبنانية
مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام

7 - Ouvriers sans diplôme + exp. moins de 2 ans :

Il existe 208 ouvriers qui touchent un salaire moyen de 17.400 LL.
Les effectifs sont concentrés dans le sous-secteur "divers":66,34%. Le sous-secteur "brosserie" a le plus bas effectif:2,4% ainsi que le salaire moyen le plus bas:10 000 LL. Par contre,dans le sous-secteur "orfèvrerie" on retrouve le salaire moyen le plus élevé:19 000 LL par an.

Ind. Manufactur.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectif</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Orfèvrerie	65	1264	31,25	34,81	19.000
Inst. Musique	0	0	-	-	-
Art. Sport	0	0	-	-	-
Jouets	0	0	-	-	-
Brosserie	5	50	2,4	1,37	10.000
Divers	138	2317	66,34	63,81	16.700
Total Secteur	208	3631	100%	100%	17.400

8 - Ouvriers sans diplôme + exp. plus de 2 ans :

Il existe 421 ouvriers qui touchent un salaire moyen de 28.300 LL.

Les effectifs sont concentrés dans le sous-secteur divers:61,28%.

Le salaire moyen le plus élevé est atteint dans le sous-secteur "orfèvrerie":

31 000 LL et le plus bas dans celui des "Instruments de musique":9 000LL

par an.

Ind. Manufactru.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectifs</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Orfèvrerie	154	4779	36,57	39,98	31.000
Inst. Musique	4	36	0,9	0,3	9.000
Art. Sport	0	0	-	-	-
Jouets	0	0	-	-	-
Brosserie	5	100	1,18	0,83	20.000
Divers	258	7038	61,28	58,88	27.200
Total Secteur	421	11953	100%	100%	28.300

9 - Ouvriers avec diplôme + exp. moins de 2 ans :

Il existe 14 ouvriers qui touchent un salaire moyen de 13 900 LL.
Les effectifs sont concentrés dans le sous-secteur "orfèvrerie":64,61% . Il
a aussi le salaire moyen le plus élevé:15.750 LL.

Ind. Manufactur.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectifs</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Orfèvrerie	8	126	64,61	64,61	15.750
Inst. Musique	0	0	-	-	-
Art. Sport	0	0	-	-	-
Jouets	0	0	-	-	-
Brosserie	0	0	-	-	-
Divers	6	69	35,38	35,38	11.500
Total Secteur	14	195	100%	100%	13.900

10 - Ouvriers avec diplôme + exp. plus de 2 ans :

Il existe 22 ouvriers qui touchent un salaire moyen de 23.800 LL.
Les effectifs sont concentrés dans le sous-secteur "divers":95,45% qui a d'ailleurs le plus bas salaire moyen:22.800 LL, le plus élevé étant celui du sous-secteur "orfèvrerie":45 000 LL.

Ind. Manufactur.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectif</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Orfèvrerie	1	45	4,54	3,57	45.000
Inst. Musique	0	0	-	-	-
Art. Sport	0	0	-	-	-
Jouets	0	0	-	-	-
Brosserie	0	0	-	-	-
Divers	21	480	95,45	91,43	22.800
Total Secteur	22	525	100%	100%	23.800

11 - Total main-d'oeuvre :

Il existe 990 employés au total dans ce secteur qui touchent un salaire moyen de 27 900 LL. Les effectifs sont concentrés dans le sous-secteur "divers":61,51%. Le salaire moyen le plus bas se retrouve dans le sous-secteur "instrument de musique":7 200 LL et le plus élevé dans le sous-secteur "brosserie ": 29 700 LL.

Ind. Manufactur.	<u>Effectifs</u>	<u>Salaires</u> en 1000LL par an	<u>%Effectifs</u>	<u>%Salaire</u>	<u>Salaire moyen</u> par an
Orfèvrerie	362	11807	36,56	42,62	22.600
Inst. Musique	5	36	0,50	0,13	7.200
Art. Sport	0	0	0	-	-
Jouets	0	0	0	-	-
Brosserie	14	417	1,41	1,50	29.700
Divers	609	15440	61,51	55,74	25.350
Total Secteur	990	27700	100%	100%	27.900

Autres industries manufacturières

CHAPITRE V

FINANCEMENT ET ENDETTEMENT
DE L'INDUSTRIE

1 - Les ratios adoptés sont tels que :

$$\frac{\text{K permanents}}{\text{Actif Immob. Net}} = \frac{\text{K propres} + \text{DLT} + \text{DMT}}{\text{Actif fixe} - \text{Amort.} - \text{Provisions}}$$

DLT = DETTES A LONG TERME DMT = DETTES A MOYEN TERME

Taux de couverture des emplois fixes par les ressources permanentes :

Si $\frac{\text{KP}}{\text{AIN}} > 1$ il existe un FDR > 0

FDR = FONDS DE ROULEMENT

$$\frac{\text{K propres}}{\text{K permanents}} = \frac{\text{K social} + \text{Reserves}}{\text{K permanents}}$$

Capacité d'endettement :

$$\frac{\text{K propres}}{\text{K permanents}} > 0,5$$

$$\frac{\text{K propres}}{\text{DLT} + \text{DMT}} \geq 1 \text{ Autonomie financière à terme}$$

$$\frac{\text{K propres}}{\text{DLT} + \text{DMT} + \text{DCT}} = \text{Endet. global}$$

Degré de solvabilité

$$\frac{\text{K permanents}}{\text{DLT} + \text{DMT}} \geq 2$$

$$\frac{\text{K propres}}{\text{DCT}} > 0,10$$

DCT = DETTES A COURT TERME

$$\text{Autof.} \quad \text{RBE} + \text{Amort.} + \text{Provisions} = \text{AUTOFINANCEMENT}$$

$$\frac{\text{RBE}}{\text{DLT} + \text{DMT}} \text{ Degré d'indépendance financière}$$

Dont RBE = RESULT. BRUT D'EXPLOITATION

$$\frac{\text{Frais financiers}}{\text{RBE}} = \frac{\text{Int.} + \text{Commissions}}{\text{VA} - (\text{Taxes} + \text{Int} + \text{Com.} + \text{Salaires})}$$

= Coût de l'endettement

2 - Application des ratios

A/ Total Secteur

- $\frac{\text{K permanents}}{\text{Actif Immob. Net}}$	=	0,56
- $\frac{\text{K propres}}{\text{K permanents}}$	=	0,66
- $\frac{\text{K propres}}{\text{DLT + DMT}}$	=	1,98
- $\frac{\text{K propres}}{\text{DLT + DMT + DCT}}$	=	0,88
- $\frac{\text{K permanents}}{\text{DLT + DMT}}$	=	2,99
- $\frac{\text{K propres}}{\text{DCT}}$	=	1,58
- $\frac{\text{Autofin.}}{\text{DLT + DMT}}$	=	0,43
- $\frac{\text{Frais Financ.}}{\text{R. B. E.}}$	=	2,81

B/ Branches

	<u>Orfèvrerie</u>	<u>Divers</u>
- $\frac{\text{K propres}}{\text{K permanents}}$	0,75	0,60
- $\frac{\text{K propres}}{\text{DLT + DMT}}$	2,96	1,53
- $\frac{\text{K propres}}{\text{DLT + DMT + DCT}}$	1,86	0,61

3 - Les tableaux retenus

Actifs Fixes/Secteur et Branche en 10 000,- LL. Année 1985

	<u>FIXE</u>	<u>AUTRE</u>	<u>STOCK</u>	<u>DUS > AN</u>	<u>DUS < AN</u>	<u>TOTAL</u>
Orfèvrerie	4124	633	1407	125	131	641
Inst. Musique	55	0	3	0	0	5
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	235	0	80	0	45	36
Divers	15289	1287	2172	781	985	2051
Total Secteur	19703	1919	3662	906	1161	2735

Capital, Réserves et Aides/ Secteur et Branche en 10 000,- LL.

	<u>CAPITAL</u>	<u>RESERVES</u>	<u>AIDES</u>	<u>TOTAL</u>
Orfèvrerie	3115	0	0	3115
Inst. Musique	0	0	0	0
Art. Sport	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0
Brosserie	100	0	0	100
Divers	3160	608	0	3768
Total Secteur	6375	608	0	6983

Dettes à Long et Court Terme en 10 000,- LL. / Secteur et Branche

	<u>BNQ > AN</u>	<u>AUT > AN</u>	<u>TOT > AN</u>	<u>BNQ < AN</u>	<u>AUT < AN</u>	<u>TOT < AN</u>	<u>TOTAL</u>
Orfèvrerie	682	371	1052	506	110	616	1668
Inst. Musique	0	0	0	0	0	0	0
Art. Sport	0	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0	0	0	140	0	140	140
Divers	1557	904	2461	2543	1103	3646	6107
Total Secteur	2239	1274	3513	3189	1213	4402	7915

Intérêts et Commissions en 10 000,- LL. 1981 et 1985

	<u>FRS 81</u>	<u>INT 81</u>	<u>TAX 81</u>	<u>TOT 81</u>	<u>FRS 85</u>	<u>INT 85</u>	<u>TAX 85</u>	<u>TOT 85</u>
Orfèvrerie	21	142	524	688	41	295	1189	1525
Inst. Musique	0	0	2	2	0	0	4	4
Art. Sport	0	0	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0	10	10	20	0	30	42	72
Divers	22	286	730	1038	24	990	1537	2551
Total Secteur	43	439	1267	1748	64	1315	2772	4151

Amortissement, Provisions et Intérêts en 10 000,- LL.

	<u>AMR 81</u>	<u>PRV 81</u>	<u>INT 81</u>	<u>AMR 85</u>	<u>PRV 85</u>	<u>INT 85</u>
Orfèvrerie	16	4	10	42	3	27
Inst. Musique	0	0	0	0	0	0
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0	0	2	0	0	0
Divers	54	5	17	929	71	20
Total Secteur	70	9	29	971	74	47

Intérêts sur Dettes à Long et Court Termes en 10 000,- LL.

	<u>BNQ > AN</u>	<u>AUT > AN</u>	<u>TOT > AN</u>	<u>BNQ < AN</u>	<u>AUT < AN</u>	<u>TOT < AN</u>	<u>TOTAL</u>
Orfèvrerie	134	5	138	55	12	67	205
Inst. Musique	0	0	0	0	0	0	0
Art. Sport	0	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0	0	0	25	0	25	25
Divers	335	58	393	455	3	458	851
Total Secteur	468	63	531	535	15	550	1081

Valeur Ajoutée en 10 000,- LL. / Secteur et Branche

	<u>PROD 81</u>	<u>CONS 81</u>	<u>VAL 81</u>	<u>PROD 85</u>	<u>CONS 85</u>	<u>VAL 85</u>
Orfèvrerie	5451	5578	-127	9314	7759	1555
Inst. Musique	95	2	93	67	16	50
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	345	60	285	420	378	42
Divers	5115	3431	1684	16669	13698	2971
Total Secteur	11006	9071	1935	26469	21851	4618

4 - Analyse

- Le secteur des industries manufacturières est pratiquement inexsistant à l'exception de la Bijouterie et Orfèvrerie qui représente pour ainsi dire la totalité du secteur.
- La structure financière est saine avec des chiffres largement au-delà des normes adoptées, plus particulièrement un degré de solvabilité de 80 %.
- Le coût de l'endettement est élevé et le degré d'indépendance financière très faible.
- Au niveau des branches, l'orfèvrerie se caractérise par des résultats très positifs et affiche une structure des plus saines.

D'un autre côté, les industries manufacturières diverses représentent la seconde part du secteur et affichent des résultats positifs quoique en-deçà de ceux relatifs à ceux de l'orfèvrerie.

Autres industries manufacturières

CHAPITRE VI
PRODUCTION, COUT ET VALEUR AJOUTEE

1 - Production effective et production potentielle quantitatives

Tableau 1 - Quantité de production effective en 81 (en milliers).

Ind. manufact.	<u>Litre</u>	<u>Kg.</u>	<u>Mètre</u>	<u>Mètre2</u>	<u>Mètre3</u>	<u>Tonne</u>	<u>Unité</u>	<u>Autre</u>
Orfèvrerie	0	2	0	0	0	0	387	6
Inst. musique	0	0	0	0	0	0	7	0
Art. sport	0	0	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0	0	0	0	0	0	32	0
Divers	0	3204	0	2	0	6	13903	245
Total secteur	0	3204	0	2	0	6	14329	251

Tableau 2 - Quantité de production maximale en 81 (en milliers)

Ind. manufact.	Litre	Kg.	Mètre	Mètre2	Mètre3	Tonne	Unité	Autre
Orfèvrerie	0	11	0	0	0	0	486	7
Inst. musique	0	0	0	0	0	0	11	0
Art. sport	0	0	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0	0	0	0	0	0	40	0
Divers	0	4330	0	2	0	8	26061	710
Total Secteur	0	4341	0	2	0	8	26599	717

Tableau 3 - Quantité de production effective en 85 (en milliers)

	<u>Litre</u>	<u>Kg.</u>	<u>Mètre</u>	<u>Mètre2</u>	<u>Mètre3</u>	<u>Tonne</u>	<u>Unité</u>	<u>Autre</u>
Ind. manufact.								
Orfèvrerie	0	2	0	0	0	0	610	1
Inst. musique	0	0	0	0	0	0	3	0
Art. sport	0	0	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0	0	0	0	0	0	34	0
Divers	0	2492	0	11	0	7	6500	180
Total Secteur	0	2494	0	11	0	7	7147	181

Tableau 4 - Quantité de production maximale en 85 (en milliers)

	<u>Litre</u>	<u>Kg.</u>	<u>Mètre</u>	<u>Mètre2</u>	<u>Mètre3</u>	<u>Tonne</u>	<u>Unité</u>	<u>Autre</u>
Ind. manufact.								
Orfèvrerie	0	14	0	0	0	0	961	1
Inst. musique	0	0	0	0	0	0	6	0
Art. sport	0	0	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0	0	0	0	0	0	11	0
Divers	0	4550	0	48	0	11	44751	750
Total Secteur	0	4564	0	48	0	11	45729	751

En 1981, en comparant les quantités de production effective à celles de production maximale, on remarque qu'aucune des branches du secteur ne satisfaisait à sa capacité de production maximale ; la branche de l'orfèvrerie produisait 48,5% de sa capacité, les instruments de musique 63%, la broserie 80% et les divers 65%. Cependant, la capacité de production totale du secteur a augmenté de 40% durant la période 81 - 85. Ce sont principalement les branches de l'orfèvrerie et des divers qui sont responsables de la progression de la quantité de production maximale.

Quant à la quantité de production effective du secteur, elle a progressé seulement de 10% entre 81 et 85. C'est essentiellement la branche de l'orfèvrerie qui a causé cette hausse. L'évolution de la production courante est ainsi en recul par rapport à celle de la production potentielle. Des investissements nouveaux dans la branche des divers n'ont pas été suffisamment exploités.

En 1985, le même évènement se reproduit. L'orfèvrerie satisfait seulement 40% de sa production maximale, les instruments de musique 50%, la broserie 99% et les divers 35,6%.

Ainsi en 85 par rapport à 81, c'est la branche de la broserie qui utilise le mieux sa capacité de production.

2 - Valeur de la production :

Tableau 5 - Valeur de production des différentes branches
(en millions de LL).

Industries manufacturières	<u>1981</u>	<u>1985</u>
Orfèvrerie	54.33	82.10
Instrument de musique	0.95	0.67
Articles sport	0	0
Jouets	0	0
Brosserie	3.20	3.70
Divers	52.74	159.88
Total Secteur	111.22	246.35

La production en valeur du total du secteur passe de 111,2 millions de LL. en 81 à 246,3 millions de LL en 85, soit une augmentation de 121% alors que la production effective en quantité n'a progressé que de 10% durant la même période. La différence entre ces deux progressions traduit la hausse des prix dans le secteur qui, en moyenne, se situe annuellement à 22%.

L'accroissement de la production en valeur et en quantité entre 81 et 85 s'évalue pour la branche de l'orfèvrerie à 51% et 40%, pour les instruments de musique à -29% et -57%, la brosserie à 15% et 6% et les divers 203% et -25%.

On observe ainsi que les plus fortes hausses de prix sont survenues dans la branche des divers.

3 - Valeur ajoutée :

Tableau 6 - Valeur ajoutée des différentes branches en millions de LL

Ind. manufact.	Production 81	Consommation intermédiaire 81	VA81	P85	C185	VA85
Orfèvrerie	54.51	55.78	-1.27	93.14	77.59	15.55
Inst. musique	0.95	0.02	0.93	0.67	0.16	0.50
Art. sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	3.45	0.60	2.85	4.20	3.78	0.42
Divers	51.15	34.31	16.84	166.69	136.98	29.71
Total secteur	110.06	90.71	19.35	264.69	218.51	46.18

La valeur ajoutée qui est la différence entre la valeur de la production et le coût de la consommation intermédiaire, est un critère de degré d'industrialisation de première importance. En effet, plus la valeur ajoutée d'un produit issu d'une branche industrielle est forte, et plus l'identité du produit en question est davantage nationale.

En 1985, la valeur ajoutée de l'ensemble du secteur (46,2 millions de LL) occupe la huitième ou avant-dernière position parmi celles de tous les autres secteurs industriels. Son augmentation depuis 81 s'élève à 138%. C'est en partie, les investissements nouveaux auxquels vient s'ajouter un effort de réorganisation, qui sont à la base de la forte progression de la valeur ajoutée durant la période 81 - 85.

Prises individuellement, la valeur ajoutée de l'orfèvrerie passe de - 1,27 millions de LL en 81 à 15,5 millions de LL en 85, soit une augmentation de 1320%. Cette importante progression est due aux investissements nouveaux et à la réorganisation réalisés au sein de la branche. La valeur ajoutée de la branche des instruments de musique passe de 0.93 millions de LL en 81 à 0,5 millions de LL en 85 soit une diminution de - 46%. La branche de la broserie a sa valeur ajoutée qui passe de 2,85 millions de LL en 81 à 0,42 millions en 85 soit une baisse de - 85%. Les divers améliorent leur valeur ajoutée qui passe de 16,8 millions de LL en 81 à 29,7 millions de LL en 85 ou un accroissement de 77%.

Les instruments de musique et la broserie souffrent d'une régression de leur capacité de production entre 81 et 85 ce qui est probablement la cause de la chute de leur valeur ajoutée.

Autres industries manufacturières

CHAPITRE VII

EXPLOITATION, PRODUCTIVITE ET RENTABILITE

1- Capitaux propres

T1- Capital social et capitaux propres des branches en 1985
(en millions de LL.)

	<u>Capitaux propres</u>	<u>Capital social</u>
Orfèvreries	31,15	31,15
Inst. Musique	0	0
Brosserie	1	1
Divers	37,68	31,6
Total Secteur	69,83	63,75

Le capital social de l'ensemble du secteur s'élève à 63,7 millions de LL. en 1985 et ses capitaux propres à 69,8 millions de LL. Les branches où ces capitaux sont les plus importants sont celles des divers (37,6 millions de LL.) et de l'orfèvrerie (31,1 millions de LL.).

2- Coefficient de capital

Le coefficient de capital est le rapport entre les moyens de production ou l'actif fixe et la valeur de la production ou le prix du volume produit. Dans les petites et moyennes entreprises (PME), que sont la grande majorité des firmes de ce secteur, le coefficient de capital doit être le plus faible possible pour éviter un poids excessif de l'actif fixe dans l'actif total (surimmobilisation de l'affaire) et par conséquent une augmentation inutile des frais fixes.

T2- Coefficient de capital des differentes branches

	<u>Actif fixe</u> 81 Production	<u>Actif fixe</u> 85 Production
Orfèvreries	0,48	0,58
Inst. Musiques	0,33	0,82
Brosserie	0,46	0,63
Divers	1,04	1,03
Total Secteur	0,74	0,87

Dans toutes les branches, le coefficient de capital est modéré. L'orfèvrerie a un excellent coefficient ; il est de 0,48 en 81 et de 0,58 en 85. Le coefficient du total secteur enregistre un léger recul durant la période en passant de 0,74 en 81 à 0,87 en 85.

3- L'appareil productif

L'évolution de l'appareil productif est analysée à partir du ratio $\frac{VA}{\text{Actif fixe}}$. En effet, ce rapport indique dans quelle mesure l'état de l'actif fixe d'une industrie ou d'une branche industrielle est-il susceptible de produire une valeur ajoutée suffisante.

T3- Evolution de l'appareil productif 81 - 85

	<u>VA</u> 81 Actif fixe	<u>VA</u> 85 Actif fixe
Orfèvreries	- 0,05	0,32
Inst. Musiques	2,9	0,9
Brosserie	1,94	0,18
Divers	0,3	0,18
Total secteur	0,23	0,21

L'orfèvrerie est la branche où l'appareil productif a évolué d'une manière très rapide, puisque la productivité de son actif fixe passe de - 0,05 en 81 à 0,32 en 85. Les autres branches ont enregistré une baisse de leurs résultats en 85, dûe principalement à un sous-emploi de leur capacité de production.

4- Productivité des équipements

La qualité des équipements ainsi que leurs taux d'utilisation ne peuvent qu'accroître la valeur ajoutée. La productivité des équipements devient donc le principal indicateur de l'efficacité de l'investissement industriel.

T4- Productivité des équipements des différentes branches

	<u>VA</u> Equipements	81	<u>VA</u> Equipements	85
Orfèvreries	- 0,09		0,68	
Inst. Musiques	46,5		10,-	
Brosserie	3,85		0,35	
Divers	0,89		0,37	
Total Secteur	0,59		0,44	

L'orfèvrerie est la branche où les équipements semblent être les plus productifs. En somme, une similitude nette apparaît pour les branches, entre la productivité de l'actif fixe et celle des équipements.

5- Productivité des valeurs d'exploitation

La productivité des valeurs d'exploitation : matières premières utilisées, énergie consommée, produits d'emballage et d'entretien employés, renseigne sur le degré d'efficience des méthodes et processus de fabrication appliqués dans le cadre des activités industrielles. Un résultat croissant signifie alors que la firme ou la branche est entrain de réussir une économie de matières en réussissant une avance ou une innovation technologique au niveau de ses méthodes de production.

T5- Productivité des valeurs d'exploitation

	<u>VA</u>	81	<u>VA</u>	85
	Val. d'exploitation		Val. d'exploitation	
Orfèvrerie	- 0,63		1,3	
Inst. Musiques	-		16,6	
Brosserie	31,6		0,26	
Divers	2,2		1,39	
Total Secteur	1,99		1,32	

Le secteur ne réussit pas dans son ensemble une amélioration de ses méthodes de fabrication. C'est surtout la branche de l'Orfèvrerie qui réalise la plus forte économie de matières, suivie de celle des divers qui réalise une productivité négative de ses valeurs d'exploitation.

6- Surplus de productivité globale

A partir du compte d'exploitation générale, le surplus de productivité se calcule comme la variation des produits moins la variation des charges sur deux exercices consécutifs, en l'occurrence, celui de 81 et de 85. La notion de surplus s'impose chaque fois que l'industrie cherche à satisfaire les besoins de toutes les parties concernées par ses activités ; c'est-à-dire les clients, le personnel, les fournisseurs, les actionnaires et les prêteurs.

Le surplus, dans le cas où il existe, sera affecté à des emplois tels que des hausses modérées de prix, des hausses de pouvoir d'achat des salaires, des règlements de factures faciles et l'entretien d'un cycle plus long de fabrication, un élargissement de l'assise financière au moyen de nouvelles souscriptions à un capital largement rémunéré (dividendes substantielles), une solvabilité permettant un endettement supplémentaire nécessaire à l'amélioration de la rentabilité financière.

T6 - Surplus de productivité globale des branches (en millions de LL.)

	Produits	Produits	Variation	Coûts 81	Coûts 85	Variation	Surp. de	Taux de	Taux de
	81	85	(1)	(5)	(2)	product. globale	product. globale	croissance de la	
(4)						(3)=(1)-(2)	(3):(4)	produit. globale	(3):(5)
Orfèvreries	54,51	93,14	38,6	62,7	91,5	28,8	9,8	0,17	0,1
Inst. Musiques	0,95	0,67	- 0,28	0,045	0,16	0,11	- 0,39	- 0,4	- 2,4
Brosserie	3,45	4,2	0,75	1,5	4,46	2,96	- 2,21	- 0,6	- 0,49
Divers	51,15	166,69	115,5	46,1	173,8	127,7	-12,2	- 0,2	- 0,07
Total Secteur	110,06	264,69	154,6	110,4	269,9	159,5	- 4,9	- 0,04	- 0,02

Le secteur réalise un surplus négatif de - 4,9 millions de LL, durant la période 81-85. Parmi les branches, seule, l'orfèvrerie réalise un surplus positif de 9,8 millions de LL. Le taux de surplus global ou l'efficacité de la gestion ainsi que le taux de croissance de la productivité globale ou le degré de réduction des coûts globaux sont seulement positifs dans la branche de l'orfèvrerie.

7- Productivité de la main-d'oeuvre

La productivité de la main-d'oeuvre revêt une signification scientifique en plus de son estimation de la qualité de la main-d'oeuvre et de l'effort fourni par celle-ci. En effet, la productivité du travail résulte des effets combinés produits par la qualité de l'équipement, des méthodes et processus appliqués et par la capacité professionnelle des travailleurs. Elle se mesure par le rapport de la valeur ajoutée sur les salaires payés et l'étude de l'évolution du résultat montre l'existence ou non des gains de productivité. Le pourcentage de gain de productivité du travail devrait constituer une limite supérieure à toute augmentation officielle des salaires, si cette augmentation devait servir à l'accroissement du pouvoir d'achat et à l'amélioration du niveau de vie des travailleurs.

T7- Productivité de la main-d'oeuvre des branches

	$\frac{VA}{Salaires}$ 81	$\frac{VA}{Salaires}$ 85	Gain de productivité en %
Orfèvreries	- 0,24	1,3	640
Inst. Musiques	46,5	12,5	- 73
Brosserie	28,5	1	- 96
Divers	2,3	1,94	- 15
Total Secteur	1,5	1,66	10

Le secteur réalise de faibles gains de productivité du travail qui s'élèvent à 10 % durant la période 81-85. C'est l'orfèvrerie qui enregistre le seul et important pourcentage positif parmi toutes les autres branches. Les gains négatifs enregistrés par les autres branches sont probablement dus à une valeur ajoutée insuffisante.

8- Bénéfice des branches

T8- Bénéfice des branches (en millions de LL.) en 1985

	Actif total (Actif fixe + Stocks + RDCT)	Capitaux propres + provisions + total dettes	Bénéfice net
	(1)	(2)	(1) - (2)
Orfèvreries	60,93	47,86	13,07
Inst. Musiques	0,58	-	-
Brosserie	4,4	2,4	2,-
Divers	196,84	99,46	97,4
Total Secteur	262,75	149,72	113,03

Les divers réalisent le plus de bénéfice suivis de l'orfèvrerie.

9- Rentabilité financière

La rentabilité financière conditionne par son degré d'importance, l'accroissement de la dimension d'une firme ou d'une branche, à travers la propension de l'épargnant à investir dans l'industrie.

La rentabilité financière qui est le rapport entre le bénéfice net et les capitaux propres peut être décomposée en trois grandeurs significatives aidant à l'analyse de son évolution ; ce sont : le taux de rotation, la marge bénéficiaire et le coefficient d'endettement.

La rentabilité financière s'écrit donc :

$$Rf = \frac{BN}{Ks. propres} = \frac{CA}{Actif} \times \frac{BN}{CA} \times \frac{Actif}{Ks propres}$$

Taux de rotation
Marge bénéficiaire
Coefficient d'endettement

T9- Décomposition de la Rf en 1985 des différentes branches

	$\frac{\text{BN}}{\text{Ks propres}}$	$= \frac{\text{CA}}{\text{Actif}}$	\times	$\frac{\text{BN}}{\text{CA}}$	\times	$\frac{\text{Actif}}{\text{Ks propres}}$
Orfèvreries	0,42	1,46		0,14		1,95
Inst. Musiques	-	-		-		-
Brosserie	2,-	0,15		2,98		4,4
Divers	2,58	0,73		0,67		5,22
Total Secteur	1,62	0,9		0,47		3,76

L'orfèvrerie a un endettement modéré. Son potentiel d'endettement, s'il est mieux satisfait peut lui améliorer sa rentabilité financière. Les autres branches peuvent aussi améliorer leur rentabilité financière respective si elles réussissent davantage leur gestion interne.

10- Rentabilité de gestion et rentabilité économique

La rentabilité de gestion ramène le bénéfice net à l'actif total. En effet, c'est sur l'ensemble de l'actif que les gestionnaires exercent leurs responsabilités. Il serait donc utile de connaître le fruit de cette gestion à travers le bénéfice généré.

La rentabilité économique ajoute au bénéfice l'ensemble des intérêts payés sur emprunts pour mieux apprécier le produit financier de la firme ou de la branche par rapport à l'actif total.

T10- Rentabilité de gestion $\frac{BN}{AT}$ et rentabilité économique $\frac{BN + i}{AT}$ des branches en 85

	$\frac{BN}{AT}$	$\frac{BN + i}{AT}$
Orfèvreries	0,21	0,26
Inst. Musiques	-	-
Brosserie	0,45	0,52
Divers	0,49	0,54
Total Secteur	0,43	0,48

Globalement, les rentabilités de gestion et économique sont insuffisantes sauf pour la branche des divers.

Autres Industries Manufacturières

CHAPITRE VIII
COMMERCIALISATION

Sont envisagés dans le présent chapitre, la structure commerciale du secteur "autres industries manufacturières", leurs exportations, le taux de bénéfice, leur chiffre d'affaires et les différents ratios qui en dépendent, relatifs à la rotation de leur actif, de leurs capitaux propres et leurs stocks de produits finis.

Il est à noter que ce chapitre comporte également une annexe de tableaux statistiques relatifs à la répartition des entreprises de ce secteur, suivant leur volume de ventes locales et étrangères, la variation de ce volume et des prix de vente entre 1981 et 1985. Cet annexe comprend aussi des tableaux mettant en relief les différents problèmes auxquels se heurtent ces entreprises sur le marché local et étranger.

I - LA STRUCTURE COMMERCIALE DES "AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES

Nous abordons dans cette section, les produits commercialisés par le secteur, suivant leurs genres de production, l'étape de consommation, et évidemment leur marché (Voir le tableau No 1).

Il ressort de ce tableau que les produits de consommation intermédiaire représentent dans les ventes locales de ce secteur 28,5% en 1981 et 18,4 en 1985. De même, dans le total des ventes de ce secteur, ces produits constituent 20,2% en 1981 et 12,8 en 1985.

Ces produits de consommation intermédiaire sont fournis par la branche "bijouterie, orfèvrerie, joaillerie" dans une proportion de 94,6% en 1981 et de 85,7% en 1985.

Tableau No 1 : La commercialisation dans le secteur "autres industries manufacturières" par genre de production, étape de consommation et marché en 1981 et 1985 (en millions de L.L.).

Branches d'industrie	1 9 8 1				1 9 8 5			
	Ventes locales			Total Ventes 1981	Ventes locales			Total Ventes 1985
	Produits de consommation finale	Produits de consommation intermédiaire	Total ventes locales		Produits de consommation finale	Produits de consommation intermédiaire	Total ventes locales	
Bijouterie, Orfèvrerie, Joaillerie	28,45	19,16	47,61	52,85	31,98	24,55	56,53	83,15
Instrument de musique	0,95	-	0,95	0,95	0,67	-	0,67	0,67
Broserie	3,20	-	3,20	3,20	3,70	-	3,70	3,70
Industries manufacturières non classées ailleurs	19,24	1,55	20,79	45,74	90,92	4,08	95,00	135,63
TOTAL SECTEUR	51,84	20,71	72,55	102,74	127,27	28,63	155,80	223,05

Par ailleurs, dans le total des ventes de ce secteur, la part des exportations passe de 29,4% à 30,2%, et elle est constituée exclusivement par des produits de consommation finale. Contribuent à ces exportations, les "industries manufacturières non classées ailleurs" dans une proportion de 82,6% en 1981 et de 60,4% en 1985. D'ailleurs, les ventes de ce secteur sont davantage destinées en 1981 à l'exportation (54,5%) que vers le marché local.

Dans le total des ventes de ce secteur, la contribution de la branche "bijouterie, orfèvrerie, joaillerie" est de 51,4% en 1981 et de 37,2% en 1985, et celle des "industries manufacturières non classées ailleurs" est de 44,5% en 1981 et de 60,8% en 1985.

Entre 1981 et 1985, les ventes locales de ce secteur ont augmenté aux prix courants de 114,7%, ses exportation de 122,8%, et ses ventes totales de 117,1%.

En 1981 et 1985, le secteur "autres industries manufacturières" représente respectivement 2 et 2,5% des exportations de l'industrie libanaise, 1% de ses ventes locales (les deux années), 1,3 et 1,2% des ventes totales de cette industrie

II - LES EXPORTATIONS DES "AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES

La part des exportations dans la production de ce secteur est tombée de 10,9% en 1981 à 10,2 en 1985, en dépit de la forte dépréciation de la monnaie nationale cette année-ci, par rapport aux devises étrangères (Voir le tableau No 2).

الجمهورية اللبنانية
مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام

En 1985, la forte dépréciation de la livre libanaise par rapport au dollar U.S. dont le taux de change est passé de 8,89 L.L. fin 1984 à 18,10 fin 1985, devrait en principe donner un coup de fouet aux exportations surtout dans les branches dont le ratio (valeur ajoutée/production) est le plus élevé, autrement dit, celles dont la part des inputs importés est la plus faible.

Or, les données du tableau No 2 montrent qu'en 1985, on ne pouvait pas parler encore d'une corrélation entre les ratios (valeur ajoutée / production) et (exportations / production).

Quant à la variation entre 1981 et 1985 des exportations et de la production industrielle - calculées toutes les deux aux prix constants de 1974 - montre que les exportations des "industries manufacturières non classées ailleurs" régressaient alors que la production augmentait en termes réels. En effet, cette régression des exportations pourrait être due essentiellement à la reconquête du marché local par la branche en question, suite à la chute des importations libanaises de 3.337 millions de dollars U.S. en 1981 à 1.868 millions en 1983 et à 1.170 millions en 1985, chute causée à son tour par la forte dépréciation de la monnaie nationale.

Par contre, dans la branche "bijouterie, orfèvrerie, joaillerie", les exportations augmentaient en 1985 par rapport à 1981, au moment où la production régressait en termes réels. Il semble que cette branche a profité de la dépréciation monétaire pour relancer ses exportations.

Tableau No 2 Les exportations des "autres industries manufacturières" en 1981 et 1985, aux prix constants de 1974, et en rapport avec les variables : production et valeur ajoutée

Branches d'industrie	Exportations Production		Valeur ajoutée* Production		Exportations industrielles (aux prix constants de 1974)			Variation de la production industrielle (aux prix constants de 1974 entre 1981 et 1985 (en %))
	1981 en %	1985 en %	1981 en %	1985 en %	1981 en millions de L.L.	1985 en millions de L.L.	Variation 1981-1985 (en %)	
Bijouterie, Orfèvrerie et joaillerie	10,0	34,5	-	7,7	1,23	2,45	99,2	- 42,0
Instruments de musique	0	0	-	80,6	-	-	-	- 72,7
Brosserie	0	0	67,7	11,9	-	-	-	- 55,3
Industries manufacturières non classées ailleurs	55,4	26,7	35,9	18,2	5,84	3,74	- 36,0	32,8
TOTAL SECTEUR	10,9**	10,2**	34,5**	29,6**	7,07	6,19	- 12,4	- 9,6

* Il s'agit ici de la valeur ajoutée de la production industrielle et non celle des entreprises industrielles, telle qu'elle est observée au chapitre VI.

** Il s'agit de moyenne sectorielle.

III - CHIFFRE D'AFFAIRES ET ROTATION DES STOCKS,
DE L'ACTIF ET DES CAPITAUX PROPRES

Le chiffre d'affaires du secteur "autres industries manufacturières" est de 230,84 millions de L.L. en 1985, représentant 1,2% du chiffre d'affaires de l'industrie libanaise (voir le tableau No 3).

Contribuent à ce chiffre d'affaires, les "industries manufacturières non classées ailleurs" dans une proportion de 59,5% celle de la "bijouterie, orfèvrerie, joaillerie" (38,7%).

Par ailleurs, nous prenons cette étude du chiffre d'affaires comme point de départ pour examiner la rotation des stocks, de l'actif et des capitaux propres dans ce secteur, comme le montre le tableau No 3.

1 - Chiffre d'affaires et rotation des stocks.

Les stocks des produits finis constituent pour les entreprises, des liquidités potentielles. Il est de savoir en combien de temps ces stocks "tournent", c'est-à-dire ils se transforment en droits de créances (en cas de ventes à crédits) ou en monnaie (quand il s'agit de ventes au comptant).

La vitesse de rotation, calculée à travers le ratio (chiffre d'affaires/stock moyen), montre que la durée de rotation des stocks n'est que de 26 jours dans les "industries manufacturières non classées ailleurs", et qu'elle ne dépasse guère les 44 jours ("brosserie"), ce qui fait état d'une rotation rapide permettant aux entreprises de ce secteur de réaliser des économies de financement.

Tableau No 3 : Chiffre d'affaires des "autres industries manufacturières" et ratios de rotation des stocks, de l'actif et des capitaux propres en 1985.

Branches d'industrie	Chiffre d'affaires (en millions de L.L.)	Stock moyen de produits finis (en millions de L.L.)	Rotation des stocks		Rotation de l'actif		Rotation des capitaux propres			
			Chiffre d'affaire / Stock moyen	Vitesse de rotation (en nombre de jours)	Chiffre d'affaires / Actif total	Vitesse de rotation (en nombre de jours)	Capitaux propres (y compris les écarts de réévaluation)	Vitesse de rotation des capitaux propres (non compris les écarts de réévaluation)	Chiffre d'affaires / Capitaux propres (non compris les écarts de réévaluation)	Vitesse de rotation des capitaux propres (non compris les écarts de réévaluation)
Bijouterie, orfèvrerie et joaillerie	89,22	5,61	15,9	23	1,2	300	1,6	225	3,3	109
Instruments de musique	0,67	-	-	-	1,2	300	1,2	300	1,3	277
Brosserie	3,70	0,45	8,2	44	0,8	450	1,0	360	7,0	48
Industries manufacturières non classées ailleurs	137,25	10,08	13,6	26	0,6	600	0,9	400	5,2	69
TOTAL ET MOYEN-NE SECTORIELS	230,84	16,14	12,6	23	1,0	413	1,2	321	4,2	126

Notons que la branche "instruments de musique" n'a pas de stocks en 1985.

2 - Chiffre d'affaires et rotation de l'actif

La rotation de l'actif, calculée à travers le ratio (chiffre d'affaires/actif total), indique le degré ou l'intensité de l'utilisation des ressources des entreprises (voir el tableau No 3).

Ce ratio montre que la durée moyenne de rotation de l'actif est inférieure à un an de chiffre d'affaires dans la branche "instruments de musique"; et dans la "bijouterie, orfèvrerie, joaillerie", d'un an et trois mois dans la "brosserie", et d'un an et huit mois dans les "industries manufacturières non classées ailleurs".

Ces résultats nous intéressent dans la mesure où ils permettent d'indiquer si la rentabilité d'exploitation dans les branches de ce secteur (que nous étudions d'ailleurs au chapitre X), est fonction croissante de la rotation de leur actif total ou de leur marge nette.

3 - Chiffre d'affaires et rotation des capitaux propres

Le même intérêt porté à la rotation des stocks des produits finis et de l'actif, est accordé à la rotation des capitaux propres (voir le tableau No 3).

On remarque à travers les données de ce tableau que la durée moyenne de rotation des capitaux propres (y compris les écarts de réévaluation) est d'un an de chiffre d'affaires dans la "brosserie" et d'un an et 40 jours dans les "industries manufacturières non classées ailleurs", et qu'elle est inférieure à un an dans les deux autres branches.

Mais, quand il s'agit des capitaux propres privés de leurs écarts de réévaluation, cette durée de rotation est inférieure à un an dans toutes les branches de ce secteur, et elle tombe même à 62 jours dans les "industries manufacturières non classées ailleurs" (Voir le tableau No 3).

IV - CHIFFRE D'AFFAIRES, CHARGES SALARIALES ET TAUX DE BENEFICE

Les inputs importés ont vu leur part grossir considérablement dans les charges des entreprises industrielles, grâce à la dépréciation monétaire au Liban en 1985 et dont on a parlé précédemment, ce qui a réduit par conséquent la part des salaires dans ces charges.

Ainsi, la masse salariale ne représente dans le chiffre d'affaires des "autres industries manufacturières" que 10,5% en moyenne sectorielle (Voir el tableau No 4) . A en croire les données de la "comptabilité nationale", la masse salariale constituait au début des années "70", 21,1% du chiffre d'affaires des entreprises industrielles libanaises.

On remarque que cette part est tombée à 6% dans les "instruments de musique" et qu'elle ne dépasse guère les 13,3% ("bijouterie, orfèvrerie, joaillerie").

Tableau No 4 : Masse salariale par rapport au chiffre d'affaires, et taux de bénéfice dans les "autres industries manufacturières" en 1985

Branches d'industrie	Masse salariale	Le taux de hausse des prix industriels censé être entraîné par la majoration* des salaires en 1985 (en %)	Résultat net de l'exercice
	Chiffre d'affaires (en %)		
Bijouterie, orfèvrerie, joaillerie	13,3	5,3	- 4,5
Instruments de musique	6,0	2,4	79,1
Brosserie	11,4	4,6	- 12,7
Industries manufacturières non classées ailleurs	11,2	4,5	- 8,1
MOYENNE SECTORIELLE	10,5	4,2	13,5

* La majoration en 1985 était de 40% sur la première tranche de 4.000 LL. du salaire mensuel, et de 25% sur la tranche supérieure à cette limite. On retient pour ce calcul le taux de 40%, étant donné que la majorité écrasante des salaires industriels était la même année, inférieure à 4.000 LL.

En raison de cette chute de la masse salariale dans le chiffre d'affaires, même les grandes majorations des salaires ne devraient en principe avoir que peu d'effets sur les prix industriels. Ainsi, la majoration des salaires de 40% en 1985, ne devrait relever les prix que de 2,4% dans la branche "instruments de musique", et de 5,3% au maximum dans la "bijouterie, orfèvrerie, joaillerie" où la part des salaires dans le chiffre d'affaires est la plus élevée. Or, les prix industriels enregistrés réellement étaient de loin supérieurs à ceux observés au tableau.

Dès lors, il devient difficile d'accuser les majorations des salaires d'être derrière les tensions inflationnistes dans le pays. Il faut dans ces conditions chercher les raisons de ces tensions bien ailleurs.

En ce qui concerne le taux de bénéfice, alors qu'il était de 79,1% dans les "instruments de musique", on constatait dans les autres branches, des pertes (voir le tableau No 4).

Tableau No 5 : Production industrielle et valeur ajoutée de la production industrielle en 1981 et 1985 dans les "autres industries manufacturières" (en millions de LL).

Branches d'industrie	1 9 8 1				1 9 8 5			
	Production industrielle aux prix courants	Production industrielle aux prix constants de 1974	Valeur ajoutée aux prix courants	Production industrielle aux prix courants	Production industrielle aux prix constants de 1974	Valeur ajoutée aux prix courants		
Bijouterie, orfèvrerie joaillerie	52,37	12,25	-	77,23	7,10	5,94		
Instruments de musique	0,95	0,22	0,95	0,67	0,06	0,54		
Brosserie	3,25	0,76	2,20	3,70	0,34	0,44		
Industries manufacturières non classées ailleurs	45,05	10,54	16,17	152,21	14,00	27,69		
TOTAL SECTEUR	101,62	23,78	17,61	233,81	21,50	34,60		

Tableau No 6 - Répartition des entreprises par branches industrielles et catégories de ventes locales en 1985.

Catégories de ventes locales (en millions de L.L.)	Branches													
	moins de 0,1	0,1 - 0,2	0,2 - 0,4	0,4 - 0,8	0,8 - 1	1 - 2	2 - 4	4 - 8	8 - 16	16 - 32	32 - 64	64 - 128	128 et +	TOTAL
IND. MANUFACT.	12	13	13	22	36	51	74	111	166	241	344	488	671	1021
ORFÈVRES	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
INST. MUSIQUE	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ART. SPORT	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
JOUETS	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
BIJOUTERIE	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
DIVERS	44	3	16	15	5	12	5	2	0	0	0	0	0	102
TOTAL SECTEUR	57	13	29	38	41	63	79	113	166	241	344	488	671	1021

Tableau No 7 - Répartition des entreprises par branches industrielles et taux de variation de la valeur des ventes locales entre 1981 et 1985

Taux de variation des ventes locales (en %).	Branches											
	moins de 50	50 - 75	75 - 90	90 - 100	100 - 110	110 - 120	120 - 140	140 - 180	180 - 200	200 et +	Sans réponses	TOTAL
IND. MANUFACT.	4	10	22	36	51	74	111	166	241	344	488	1021
ORFÈVRES	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
INST. MUSIQUE	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ART. SPORT	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
JOUETS	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
BIJOUTERIE	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
DIVERS	44	3	16	15	5	12	5	2	0	0	0	102
TOTAL SECTEUR	44	13	29	38	41	63	79	113	166	241	344	1021

Tableau No 8 - Répartition des entreprises par branches industrielles et taux de variation de la quantité des ventes locales entre 1981 et 1985.

Taux de variation (en%)	branches d'industrie										Total entreprises	
	- 50 %	50 - 75	75 - 90	90 - 100	100 - 110	110 - 120	120 - 140	140 - 180	180 - 200	200 et +		Sans réponse
IND. MANUFACT.												
BREVETÉ	16	2	0	1	5	6	6	2	6	2	14	20
ART. MUSIQUE	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
ART. SPORT	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
JOUETS	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
JOSSERIE	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	2
DIVERS	0	13	2	5	10	4	3	1	1	0	15	20
TOTAL SECTEUR	17	16	6	2	38	5	3	3	1	2	29	129

Tableau No 9 - Répartition des entreprises par branches industrielles et taux de variation des prix de leurs produits sur le marché libanais entre 1981 et 1985.

Taux de variation (en %)	branches d'industrie										Total entreprises	
	- 50 %	50 - 75	75 - 90	90 - 100	100 - 110	110 - 120	120 - 140	140 - 180	180 - 200	200 et +		Sans réponse
IND. MANUFACT.												
BREVETÉ	1	1	0	0	1	1	2	0	0	15	14	20
ART. MUSIQUE	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1
ART. SPORT	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
JOUETS	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
JOSSERIE	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	2
DIVERS	0	0	1	0	0	1	7	20	0	30	10	20
TOTAL SECTEUR	4	1	1	0	5	2	10	27	2	46	24	129

**Tableau No 10 - Répartition des entreprises par branches
industrielles et ventes totales en 1981.**

Ventes totales (en millions de L.L.)	Branches d'industrie											Total entreprises Total entreprises		
	- 0,1	0,1 - 0,2	0,2 - 0,4	0,4 - 0,8	0,8 - 1	1 - 2	2 - 4	4 - 8	8 - 16	16 - 32	32 - 64		64 - 128	128 et +
IND. MANUFACT.														
ORFÈVREURIE	18	6	6	7	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0
INST. MUSIQUE	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ART. SPORT	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
JOUELS	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
BROSSERIE	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
DIVERS	29	7	7	14	2	3	3	2	1	0	0	0	0	0
TOTAL SECTEUR	57	13	14	16	4	4	5	3	1	0	0	0	0	129

**Tableau No 11 - Répartition des entreprises par
branches industrielles et ventes
totales en 1985**

Ventes totales (en millions de L.L.)	Branches d'industrie											Total entreprises		
	- 0,1	0,1 - 0,2	0,2 - 0,4	0,4 - 0,8	0,8 - 1	1 - 2	2 - 4	4 - 8	8 - 16	16 - 32	32 - 64		64 - 128	128 et +
IND. MANUFACT.														
ORFÈVREURIE	12	10	12	2	0	4	2	4	0	0	0	0	0	40
INST. MUSIQUE	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
ART. SPORT	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
JOUELS	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
BROSSERIE	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	2
DIVERS	44	0	14	15	4	11	7	2	0	4	0	0	0	107
TOTAL SECTEUR	56	13	27	18	4	15	10	6	0	4	0	0	0	157

Tableau No 12 - Répartition des entreprises par branches industrielles et taux de variation des ventes totales entre 1981 et 1985.

Branches industrielles	Taux de variation des ventes totales (en%)										Sans réponses	TOTAL entreprises	
	- 50 %	50 - 75	75 - 90	90 - 100	100 - 110	110 - 120	120 - 140	140 - 180	180 - 200	200 et +			
IND. MANUFACT.													
BREVETÉRIE	0	0	0	0	0	1	1	0	0	10	10	20	
INST. MUSIQUE	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	
ART. SPORT	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
JOUETS	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
BROSSERIE	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	2	
DIVERS	0	1	0	0	5	2	0	21	5	21	15	60	
TOTAL SECTEUR	0	5	5	2	5	5	7	20	5	31	27	129	

Tableau No 13 - Répartition des entreprises par branches industrielles et taux de variation de la quantité des ventes locales entre 1981 et 1985.

Branches industrielles	Taux de variation de la quantité des ventes locales (en%)										Sans réponses	TOTAL entreprises	
	- 50 %	50 - 75	75 - 90	90 - 100	100 - 110	110 - 120	120 - 140	140 - 180	180 - 200	200 et +			
IND. MANUFACT.													
BREVETÉRIE	0	0	2	1	0	0	0	0	0	1	10	20	
INST. MUSIQUE	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	
ART. SPORT	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
JOUETS	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
BROSSERIE	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	2	
DIVERS	7	13	2	2	22	4	2	2	1	6	15	60	
TOTAL SECTEUR	17	17	5	3	25	5	2	5	1	7	25	129	

Tableau No 14 - Répartition des entreprises par branches industrielles et taux de variation des prix des ventes totales entre 1981 et 1985.

Branches d'industrie	Taux de variation des prix (en %)											Total entreprises
	- 50 %	50 - 75	75 - 90	90 - 100	100 - 110	110 - 120	120 - 140	140 - 180	180 - 200	200 et +	Sans réponses	
IND. MANUFACT.												
ORFÈVRES	1	1	0	0	1	1	2	0	0	10	10	20
INST. MUSIQUE	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1
ART. SPORT	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
JUJETS	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
GROSSERIE	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0
DIVERS	0	0	1	0	0	1	7	24	4	20	10	0
TOTAL SECTEUR	1	1	1	0	0	2	10	20	4	45	20	129

Annexe du chapitre VIII

Tableau No 15 - Répartition des entreprises par branches industrielles et genres de difficultés rencontrées sur le marché local en 1985

Branches d'industrie	Genres de difficultés en % du total de chaque branche								TOTAL entreprises (en chiffre absolu)
	Concurrence menée par des industriels libanais	Concurrence étrangère	Contre bande	Difficultés de circulation entre les régions libanaises	Rançons	Détérioration du pouvoir d'achat des consommateurs	Exiguité du marché libanais	Autres difficultés	
IND. MANUFACT.									
ORFÈVRES	15.0	0.0	1.0	13.0	0.0	10.0	21.1	14.0	110
INST. MUSIQUE	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ART. SPORT	0	0	0	0	0	0	0	0	0
JUJETS	0	0	0	0	0	0	0	0	0
GROSSERIE	0.0	10.7	10.7	30.0	0.0	10.7	10.7	0.0	140
DIVERS	15.0	10.0	6.2	20.5	0.2	15.0	0.2	10.0	200
TOTAL SECTEUR	15.1	0.7	4.0	20.4	0.0	17.4	14.0	10.0	200

Tableau No 16 - Répartition des entreprises par branches industrielles et difficultés rencontrées sur les marchés d'exportations en 1985.

Branches industrielles	Genres de difficultés en % du total de chaque branche									
	Concurrence par des marchandises produites dans le pays importateur	Concurrence étrangère	Difficultés de transport	Politique de contingentement	Augmentation des taxes douanières	Difficultés de transfert des capitaux	Difficultés inhérentes à l'accord commercial conclu entre le Liban et le pays importateur	Non respect des clauses de l'accord commercial conclu avec le Liban	Non respect des traités du transit conclus avec le Liban	Difficultés d'ordre politique
IND. MANUFACT.										
ORFÈVRES	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
INST. MUSIQUE	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ART. SERRA	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
JOUETS	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
BOISSONNIE	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
DIVERS	12.5	12.5	6.0	0.0	0.0	10.0	0.0	2.5	0.0	6.0
TOTAL SECTEUR	12.5	12.5	6.0	0.0	0.0	10.0	0.0	2.5	0.0	6.0
Branches d'industrie	Genres de difficultés (suite)									
	Danger d'importation en provenance du Liban	Difficultés de communication avec l'étranger (téléphone...)	Manque de confiance quand il s'agit de traiter avec des Libanais	Blocage administratif au Liban	Accords préférentiels entre le pays importateur et pays concurrent au Liban	Restrictions liées aux normes de qualité	Difficultés relatives aux attachés commerciaux des ambassades libanais	Sans réponse	Autres difficultés	Total entreprises (en chiffre absolu)
IND. MANUFACT.										
ORFÈVRES	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
INST. MUSIQUE	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ART. SERRA	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
JOUETS	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
BOISSONNIE	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
DIVERS	18.3	0.0	0.0	6.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	16
TOTAL SECTEUR	18.3	0.0	0.0	6.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	16

Annexe du chapitre VIII

Tableau No 17 - Répartition des entreprises par branches industrielles et responsables de la commercialisation en 1985.

Responsables de la commercialisation en % du total de chaque branche	Le PDG de l'entreprise	Un employé dans l'entreprise	Le département commercial de l'entreprise	Des courtiers en dehors de l'entreprise	Une entreprise commerciale quelconque au Liban	Une entreprise commerciale quelconque à l'étranger	Autres	Total entreprises (en chiffre absolu)
Branches industrielles								
INDUSTRIE MANUFACT.								
ALUMINIUM	81.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	47
ST. MUSIQUE	100.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1
SPORT	0	0	0	0	0	0	0	0
BOUQUETS	0	0	0	0	0	0	0	0
LIBERTÉ	22.2	33.3	0.0	0.0	0.0	0.0	33.3	3
VERS	82.4	7.4	1.5	2.9	1.5	0.0	4.4	68
SECTEUR	84.8	8.4	0.8	1.7	1.8	0.0	2.2	119

Annexe du chapitre VIII

Tableau No 18 - Répartition des entreprises par branches industrielles et le recours aux études de marketing et à la publicité en 1985.

Branches d'industrie	Etudes de marketing			Publicité pour la commercialisation des produits		
	Recours	Pas de recours	Total entreprises	Recours	Pas de recours	Total entreprises (en chiffre absolu)
IND. MANUFACT.						
ALIMENTAIRE	6.7	93.3	45	0.0	100.0	1
INST. MUSIQUE	0.0	100.0	1	0.0	100.0	1
ART - SPORT	0	0	0	0	0	0
JOUETS	0	0	0	0	0	0
PRESENTE	50.0	50.0	2	50.0	50.0	2
DIVERS	10.3	89.7	58	19.0	81.0	58
TOTAL SECTEUR	7.4	92.6	106	15.1	84.9	106

Annexe du chapitre VIII

Tableau No 19 - Répartition des entreprises par branches industrielles et tentative d'exporter à destination de nouveaux marchés en 1985

Branches d'industrie	Tentative d'exporter à de nouveaux marchés			Réussite d'accès à de nouveaux marchés		
	Tentative	Pas de tentative	Total entreprises (en chiffre absolu)	Réussite d'accès	Echec d'accès	Total entreprises (en chiffre absolu)
IND. MANUFACT.						
ALIMENTAIRE	66.7	33.3	45	66.7	33.3	45
INST. MUSIQUE	100.0	0.0	1	0	0	1
ART - SPORT	0	0	0	0	0	0
JOUETS	0	0	0	0	0	0
PRESENTE	100.0	0.0	2	0	0	2
DIVERS	86.2	13.8	58	87.5	12.5	58
TOTAL SECTEUR	65.0	35.0	106	73.5	26.5	106

Autres industries manufacturières

CHAPITRE IX

PROBLEMES DE L'INDUSTRIE

1. Système de Comptabilité

La majorité des entreprises du secteur (93.4%) ne met pas en application un système de comptabilité compatible avec les exigences de la gestion moderne. Il s'en suit que :

- 60,4 % des firmes n'ont pas de problèmes, surtout le sous-secteur "Instrument Musique" (100 %).
- 33 % des entreprises souffrent de ce manque, surtout le sous-secteur "Brosserie" (50 %).

Enfin, pour les 6,6% des firmes qui appliquent un système de comptabilité, 86 % en sont satisfaites.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	0.0	4.4	33.3	62.2	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	0.0	50.0	50.0	0.0	2
Divers	1.7	6.9	32.8	58.6	0.0	58
Total Secteur	0.9	5.7	33.0	60.4	0.0	106

2. Formalité d'Installation

La majorité des entreprises du secteur (91.5%) ne respectent pas les formalités d'installation les concernant. Il s'en suit que :

- 48,1 % des firmes ont des difficultés, surtout le sous-secteur " Brosserie" (100 %).
- 43,4 % des entreprises n'ont pas de problèmes, surtout le sous-secteur "Instruments de musique" (100 %).

8,5 % des industries seulement respectent les formalités d'installation, dont 44.7% ont des problèmes.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	4.4	8.9	42.2	44.4	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	0.0	100.0	0.0	0.0	2
Divers	3.4	1.7	51.7	43.1	0.0	58
Total Secteur	3.8	4.7	48.1	43.4	0.0	106

3. Règles de détermination des qualités de Production

La majorité des industries manufacturières (93.4%) ne suivent pas des règles précises au sujet de la détermination des qualités de la production. Il s'en suit que :

- 55,7 % des firmes n'ont pas de problèmes, surtout le sous-secteur "Instruments de Musique" (100 %).
- 37,3 % des entreprises se trouvent en difficulté , dont le sous-secteur "Brosserie" (100 %).

2,8 % des industries seulement possèdent des règles de détermination des qualités de production.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	2.2	0.0	44.4	53.3	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	0.0	100.0	0.0	0.0	2
Divers	1.7	1.7	31.0	58.6	6.9	58
Total Secteur	1.9	0.9	37.7	55.7	3.8	106

4. Permis d'exploitation et d'expansion

La plupart des industries manufacturières (91.5%) n'ont pas un permis d'exploitation et d'expansion. Il s'en suit que :

- 48,1 % des firmes ont des problèmes causés par cette absence, surtout le sous-secteur "Brosserie" (100 %).
- 43,4 % des entreprises n'ont pas de difficulté , surtout le sous-secteur "Instruments de musique" (100 %).

4,7 % des industries seulement ont un permis d'exploitation et d'expansion , dont 59.5% en sont satisfaites.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	4.4	2.2	31.1	62.2	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	0.0	100.0	0.0	0.0	2
Divers	1.7	1.7	60.3	29.3	6.9	58
Total Secteur	2.8	1.9	48.1	43.4	3.8	106

5. Appropriation foncière des installations industrielles

L'appropriation foncière est quasiment absente dans l'industrie manufacturière (88.7 %) des entreprises. Il s'en suit que :

- 41,5 % des firmes ont des problèmes, surtout le sous-secteur "Instruments de Musique" (100 %).
- 47,2 % des entreprises n'ont pas de difficultés, "Orfeveries" (62,2 %).

Par contre, 7,6 % des industries manufacturières seulement ont la propriété foncière de leur installation, dont 75 % en sont satisfaites.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	2.2	4.4	28.9	62.2	2.2	45
Inst. Musique	0.0	0.0	100.0	0.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	0.0	50.0	50.0	0.0	2
Divers	1.7	6.9	50.0	36.2	5.2	58
Total Secteur	1.9	5.7	41.5	47.2	3.8	106

6. Protection douanière

La protection douanière est assurée dans 39,7 % des industries manufacturières seulement. 69 % de ces dernières en sont satisfaites. Dans le sous-secteur "Brosserie" cette proportion s'élève à 100 %.

56.6 % des entreprises de ce secteur ne profitent pas de cette protection, la majorité de ces dernières 73 % n'en est pas pour autant affectée.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	6.7	20.0	15.6	57.8	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	100.0	0.0	0.0	0.0	2
Divers	17.2	31.0	15.5	29.3	6.9	58
Total Secteur	12.3	27.4	15.1	41.5	3.8	106

7. Permis d'import et d'export

22.6 % des entreprises du secteur possèdent un permis d'import export.
La moitié de ces dernières seulement en est satisfaite.

L'absence de ce permis cause des problèmes seulement à 23,6 % des entreprises, surtout au sous-secteur "Brosserie" (50 %), tandis que 51,9 % des firmes restent indifférentes à ce sujet, le sous-secteur "Instruments de Musique" (100 %).

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	6.7	15.6	15.6	62.6	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	0.0	50.0	50.0	0.0	2
Divers	15.5	8.6	29.3	43.1	3.4	58
Total Secteur	11.3	11.3	23.6	51.9	1.9	106

8. Lois Fiscales

Les lois fiscales ne sont pas appliquées dans la plupart des entreprises du secteur, (61.7%). Il s'en suit que :

- 29,6 % des industries souffrent de cette absence, surtout le sous-secteur "Orfèvreries" (44,4 %).
- 32,1 % des firmes n'ont pas de problèmes, surtout le sous-secteur "Instrument Musique" (100 %).

Pour les entreprises qui appliquent les lois fiscales (23.6% du total), la majorité 80 % n'en est pas satisfaite .

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	17.8	2.2	44.4	33.3	2.2	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	50.0	0.0	50.0	0.0	2
Divers	20.7	5.2	37.9	29.3	6.9	58
Total Secteur	18.9	4.7	29.6	32.1	4.7	106

9. Code de recrutement et de licenciement

Les codes de recrutement et de licenciement en vigueur ne sont pas adoptés par la majorité des entreprises du secteur (81.1%). Il s'en suit que :

- 50 % des firmes ont des problèmes causés par cette absence, surtout le sous-secteur "Orfeverie" (55,6 %)
- 31,1 % des entreprises restent indifférentes à ce sujet.

o Pour les 51.1 % des industries qui adoptent ces codes, 81.1 % ont des difficultés.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	11.1	4.4	55.6	28.9	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	50.0	0.0	0.0	50.0	2
Divers	13.8	0.0	48.3	32.8	5.2	58
Total Secteur	12.3	2.8	50.0	31.1	3.8	106

10. Codes de l'environnement et Hygiène

Les codes de l'environnement et de l'hygiène en vigueur ne sont pas adoptés par la majorité des entreprises du secteur, 71.7%. Il s'en suit que :
 - 45,3 % des firmes ont des problèmes causés par cette absence, tandis que 26,4 % lui restent indifférentes, surtout le sous-secteur "Instruments de Musique" (100 %).

Pour les entreprises qui adoptent ces codes (22.6 % des entreprises au total), elles en sont insatisfaites dans leur majorité 66.8 % .

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	22.2	11.1	44.4	22.2	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	50.0	0.0	0.0	50.0	2
Divers	10.3	3.4	48.3	29.3	8.6	58
Total Secteur	15.1	7.5	45.3	26.4	5.7	106

11. Protection des brevets d'invention

La protection du brevet d'invention n'existe pas dans la majorité des entreprises du secteur 65.1%. Il s'en suit que :

- 48,1 % des firmes n'ont pas de problèmes, surtout le sous-secteur "Instrument Musique" (100 %), tandis que 17 % des entreprises en ont.

Pour les entreprises qui profitent de cette protection (23.6% du total), la majorité (72%) en est satisfaite.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	2.2	15.6	20.0	57.8	4.4	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	100.0	0.0	0.0	0.0	2
Divers	10.3	15.5	15.5	41.4	17.2	58
Total Secteur	6.6	17.0	17.0	48.1	11.3	106

12. Protection de l'industrie nationale

59.5 % des entreprises du secteur profitent de cette protection. Cependant, 57 % seulement d'entre elles en sont satisfaites. Dans le sous-secteur "Brosserie" cette proportion s'élève à 100 %.

Les industries de ce secteur qui ne profitent pas de la protection, (38.7% du total), elles sont partagées presque à égalité entre celles qui souffrent de ce manque et celles qui ne s'en soucient guère.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	11.1	42.2	26.7	20.0	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	100.0	0.0	0.0	0.0	2
Divers	37.9	25.9	15.5	17.2	3.4	58
Total Secteur	25.5	34.0	19.8	18.9	1.9	106

13. Liberté de concurrence

La liberté de concurrence est assurée dans la majorité des industries du secteur (53.8 %). Cependant, 96.5 % de ces industries n'en sont pas satisfaites.

Par ailleurs, l'absence de la liberté de concurrence qui touche 44.3 % des entreprises, génère elle aussi de l'insatisfaction chez 85 % des entreprises concernées.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	62.2	2.2	35.6	0.0	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	50.0	0.0	50.0	0.0	0.0	2
Divers	44.8	1.7	39.7	10.3	3.4	58
Total Secteur	51.9	1.9	37.7	6.6	1.9	106

14. Rapports avec les Administrations Publiques

Les entreprises de ce secteur sont partagées presque à égalité entre celles qui entretiennent des rapports avec les administrations publiques et celles qui n'en établissent aucun, 44.3% contre 43.8% des entreprises au total. Cependant, le taux d'insatisfaction est nettement plus élevé dans la première catégorie d'entreprises que dans la seconde, 83% contre 61.2%.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	48.9	13.3	28.9	8.9	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	50.0	0.0	50.0	0.0	0.0	2
Divers	27.6	5.2	43.1	22.4	1.7	58
Total Secteur	36.8	8.5	26.8	17.0	0.9	106

15. Problèmes de crédits

80.2 % des entreprises affirment avoir obtenu des crédits. 82.3 % d'entre elles n'en sont pas satisfaites. Dans le sous-secteur "Orfèvrerie" cette dernière proportion s'élève à 94 % des entreprises concernées.

Dans les entreprises qui n'ont pas obtenu de crédits (19.8 % au total) nous constatons l'existence d'autant d'indifférence que d'insatisfaction.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	77.8	4.4	8.9	8.9	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	50.0	50.0	0.0	0.0	2
Divers	60.3	20.7	8.6	8.6	1.7	58
Total Secteur	66.0	14.2	9.4	9.4	0.9	106

16. Taxes douanières sur matières premières importées

Les taxes touchent 50 % des industries du secteur dont 90.6 % ont des problèmes, surtout le sous-secteur "Brosserie" (50 %).

Par ailleurs, 29.2 % des entreprises ont des problèmes dans l'absence de ces taxes douanières, surtout le sous-secteur "instruments de Musique" (100 %).

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	48.9	6.7	31.1	13.3	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	100.0	0.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	50.0	50.0	0.0	0.0	0.0	2
Divers	43.1	1.7	27.6	22.4	5.2	58
Total Secteur	45.3	4.7	29.2	17.9	2.8	106

17. L'Eau

48,1 % des entreprises ont des problèmes causés par l'absence de l'eau surtout les sous-secteur "Brosserie" (100 %) et "Instruments de Musique" (100 %).

Pour les entreprises où l'eau est assurée, la majorité, 89 % trouvent que l'approvisionnement est insuffisant, ce qui leur cause énormément de difficultés.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	31.1	6.7	55.6	6.7	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	100.0	0.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	0.0	100.0	0.0	0.0	2
Divers	46.6	3.4	39.7	6.9	3.4	58
Total Secteur	38.7	4.7	48.1	6.6	1.9	106

18. Electricité

85,8 % des entreprises ont le courant électrique mais font face à des problèmes . Dans le sous-secteur "Instruments de Musique", cette proportion s'élève à 100 % ; tandis que 3,8 % des entreprises seulement ont le courant et ne s'en plaignent pas.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	88.9	6.7	4.4	0.0	0.0	45
Inst. Musique	100.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	50.0	50.0	0.0	0.0	0.0	2
Divers	84.5	0.0	13.8	1.7	0.0	58
Total Secteur	85.9	3.8	9.4	0.9	0.0	106

19. Réseau de Transport

La majorité des entreprises du secteur, 77.3% est desservie par le réseau de communication et de transport. Il n'en reste pas moins que 94 % de ces dernières trouvent que ce réseau ne répond pas à leurs besoins, surtout le sous-secteur "Instruments de Musique" (100 %).

Enfin, 21.8 % des firmes ne sont pas desservies par le réseau de transport, 91 % d'entre elles souffrent énormément de ce manque.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	71.1	6.7	20.0	2.2	0.0	45
Inst. Musique	100.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	50.0	0.0	50.0	0.0	0.0	2
Divers	74.1	3.4	19.0	1.7	1.7	58
Total Secteur	72.6	4.7	19.9	1.9	0.9	106

20. Téléphone interurbain

78.3% des entreprises affirment qu'elles sont branchées sur le téléphone interurbain, mais 85.5% d'entre elles n'en sont pas satisfaites. Dans le sous-secteur "Divers", cette proportion s'élève à 92%. Pareillement, 75% des entreprises qui n'ont pas le téléphone interurbain, font face à beaucoup de difficultés de communication, suite à ce manque.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	55.6	15.6	13.3	11.1	4.4	45
Inst. Musique	0.0	0.0	100.0	0.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	50.0	50.0	0.0	0.0	0.0	2
Divers	77.6	6.9	13.3	0.0	1.7	58
Total Secteur	67.0	11.3	14.2	4.7	2.8	106

21. Téléphone international

51 % des entreprises du secteur seulement possèdent une ligne de téléphone international mais 66.6 % de ces dernières se plaignent du mauvais fonctionnement de cette ligne.

Pour les entreprises qui n'ont pas le téléphone international, 53 % restent indifférentes à ce sujet.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	26.7	20.0	20.0	33.3	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	50.0	50.0	0.0	0.0	0.0	2
Divers	39.7	13.8	25.9	19.0	1.7	58
Total Secteur	34.0	17.0	22.6	25.5	0.9	106

22. Poste Interne

Plus de la moitié des entreprises du secteur (52.8%) ne sont pas desservies par la poste interne. Il s'en suit que 21,7% des entreprises souffrent de ce manque et 31.1% lui restent indifférentes, le sous-secteur "Instrument de Musique" (100%).

Par ailleurs, la poste produit plus de mécontentement que de satisfaction dans les entreprises qui en profitent, 39.6% des entreprises contre 6.6%.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	20.0	0.9	31.1	40.0	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	50.0	50.0	0.0	0.0	0.0	2
Divers	55.2	3.4	15.5	24.1	1.7	58
Total Secteur	39.6	6.6.	21.7	31.1	0.9	106

23. Poste Externe

La majorité des entreprises du secteur 59.4 % n'est pas desservie par la poste externe. Il s'en suit que :

22,6 % des firmes ont des problèmes causés par ce manque, tandis que 36,8 % des entreprises échappent aux difficultés, surtout le sous-secteur "Instrument de Musique" (100 %).

Par ailleurs, la majorité des entreprises 80.6 % qui sont desservies par la poste externe n'en sont pas satisfaites.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	22.2	6.7	24.4	46.7	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	50.0	0.0	50.0	0.0	2
Divers	39.7	6.9	22.4	27.6	3.4	58
Total Secteur	31.1	7.5	22.6	36.8	1.9	106

24. Telex

La majorité des entreprises du secteur 77.3 % n'a pas le telex. Il s'en suit que 57,5 % des firmes n'ont pas de difficultés, surtout le sous-secteur "Instrument de Musique" (100 %).

Par contre, 19,8 % des firmes seulement ont des problèmes.

Enfin, si 20,8 % des firmes possèdent le telex, 14,2 % ont des problèmes.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	0.0	4.4	17.0	68.9	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	50.0	0.0	50.0	0.0	2
Divers	19.0	6.9	22.4	48.3	3.4	58
Total Secteur	14.2	6.6	19.8	57.5	1.9	106

25. Bureau d'études

La majorité des entreprises du secteur (76.4%) n'a pas de bureau d'études. Il s'en suit que :

71,7 % des firmes n'ont pas de problèmes, surtout le sous-secteur "Instrument de Musique" (100 %).

Par ailleurs, si 20.7 % des entreprises sont arrivés à se doter d'un bureau d'études, la majorité 86.5 % en est satisfaite.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	2.2	24.4	4.4	68.9	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	50.0	0.0	50.0	0.0	2
Divers	3.4	12.1	5.2	74.1	5.2	58
Total Secteur	2.8	17.9	4.7	71.7	2.8	106

26. Bureau de planification de la production

70,8 % des firmes n'ont pas de bureau de planification de la production et n'ont pas de problèmes, surtout le sous-secteur "Instruments de Musique" (100 %).

Par ailleurs, toutes les entreprises (17.9%) qui ont un bureau de planification de la production, elle en sont satisfaites.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	0.0	24.4	4.4	71.1	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	50.0	0.0	50.0	0.0	2
Divers	0.0	12.1	10.3	70.7	6.9	58
Total Secteur	0.0	17.9	7.5	70.8	3.8	106

27. Bureau de contrôle du processus de production

La majorité des entreprises du secteur, 78.3 % n'a pas de bureau de contrôle du processus de la production. Il s'en suit que :

70,8 % des firmes n'ont pas de problèmes dans l'absence de ce bureau, surtout le sous-secteur "Instrument de Musique" (100 %).

Par ailleurs, toutes les entreprises (17%) qui sont dotées d'un pareil bureau de contrôle, elles en sont satisfaites.

	<u>EX-PR</u>	<u>EX.S-PR</u>	<u>N'EX.PR</u>	<u>N'EX.S-PR</u>	<u>S-R</u>	<u>TOTAL</u>
Ind. Manufact.						
Orfeverie	0.0	26.7	4.4	68.9	0.0	45
Inst. Musique	0.0	0.0	0.0	100.0	0.0	1
Art. Sport	0	0	0	0	0	0
Jouets	0	0	0	0	0	0
Brosserie	0.0	0.0	0.0	50.0	50.0	2
Divers	0.0	10.3	10.3	72.4	6.9	58
Total Secteur	0.0	17.0	7.5	70.8	4.7	106

Autres industries manufacturières

CHAPITRE X
DIAGNOSTIC FINANCIER

Le diagnostic prévu dans ce travail, est destiné à faire la lumière sur la situation financière des entreprises de ce secteur, et à identifier - s'il y a lieu - les symptômes qui risquent à plus ou moins brève échéance, de porter atteinte à leurs activités.

A cet effet, on fait usage dans le présent chapitre, d'un certain nombre de ratios relatifs à la structure et à l'équilibre financier de ces entreprises, à leur financement, endettement et rentabilité, après une présentation de leur bilan consolidé.

I - LE BILAN CONSOLIDE DES "AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES":

C'est un bilan comptable de fin 1985, qui fournit un inventaire des biens réels, financiers et monétaires possédés par ces industries, ainsi que des différentes ressources qui leur ont permis de financer leur acquisition, comme le montre le tableau No 1.

Tableau No 1 - Le bilan consolidé des "autres industries manufacturières" - fin 1985 (en millions de L.L.).

Branches d'industrie	A C T I F			P A S S I F						
	Actif immobilisé net*	Actif circulant	TOTAL ACTIF	Capitaux propres			Dettes à plus d'un an	Dettes à moins d'un an	TOTAL PASSIF	
Bijouterie, Orfèvrerie, Joaillerie	48,82	23,17	71,99	31,15	- 4,02	28,18	55,31	10,52	6,16	71,99
Instruments de musique	0,55	0,03	0,58	0	- 0,53	0,05	0,58	0	0	0,58
Broserie	2,35	2,55	4,90	1,00	- 0,47	2,97	3,50	0	1,40	4,90
Industries manufac- turières non classées ailleurs.	173,57	44,00	217,57	37,68	-11,12	129,94	156,50	24,61	36,46	217,57
TOTAL SECTEUR	225,29	69,75	295,04	69,83	- 15,08	161,14	215,89	35,13	44,02	295,04

* Actif immobilisé net = Actif immobilisé + Autres valeurs immobilisées

Les données de ce tableau montrent que les "industries manufacturières non classées ailleurs" occupent la première place dans leur contribution à la formation de l'actif total du secteur étudié, soit dans une proportion de 73,7%. Elles sont suivies dans ce domaine par la branche "bijouterie, orfèvrerie et joaillerie (24,4%) et de la "brosserie" (1,7%).

Même quand il s'agit de l'actif moyen par entreprise industrielle, la branche "industries manufacturières non classées ailleurs" continue à occuper la première place avec 3,75 millions de L.L. Mais elle serait suivie par la branche "brosserie" (2,45 millions) et celle de la "bijouterie, orfèvrerie et joaillerie" (1,59 millions de L.L.). Pour ce qui est de la branche "instruments de musique", il s'agit d'une seule entreprise dont l'actif total est de 580.000 L.L.

Par ailleurs, le secteur "autres industries manufacturières", participe à la formation de l'actif total des entreprises industrielles au Liban, dans une proportion de 1,4%, et y occupe par conséquent le 10ème rang sur les 11 secteurs de l'industrie libanaise.

En ce qui concerne les capitaux propres de ce secteur, ils occupent également le 10ème rang dans le total des capitaux propres de l'industrie libanaise en y représentant 1,4% (y compris les écarts de réévaluation) et 1,2% si l'on exclut ces écarts du calcul des capitaux propres.

II - LA STRUCTURE FINANCIERE DES "AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES"

La structure financière de ces industries est abordée dans le présent travail à travers plusieurs ratios dont quelques-uns sont traités ici, et d'autres dans les sections qui suivent, en raison de leur double fonction (voir le tableau No 2).

Il ressort de ce tableau que la part de l'actif immobilisé dans le total des emplois, est très élevée dans la branche "instruments de musique" (94,8%), ce qui indique un faible degré de liquidité de l'actif ; ce qui risque de réduire les possibilités d'adaptation de l'entreprise en question, de changer rapidement d'appareil de production, ou de se convertir à d'autres activités en période de crise. Par contre, ce ratio est faible pour des entreprises industrielles dans la branche "brosserie", et plus ou moins normale dans la "bijouterie, orfèvrerie, joaillerie" et les "industries manufacturières non classées ailleurs".

Pour ce qui est de la part des capitaux propres et des ressources permanentes dans le total des ressources, elle semble être assez élevée, ce qui indique apparemment un haut degré d'indépendance financière, qui serait lié à l'importance des capitaux propres dans l'ensemble des ressources. Or, cette soi-disant indépendance pourrait n'être que fictive, en raison de la part élevée des écarts de réévaluation dans les capitaux propres (sauf dans la branche "instruments de musique").

Tableau No 2- Ratios relatifs à la structure financière des "autres industries manufacturières" fin 1985 (en %).

Branches d'industrie	Actif immobilisé	Ressources permanentes	Capitaux propres	Capitaux propres
	Total des emplois	Total des ressources	Total des ressources	Capitaux permanents
Bijouterie, Orfèvrerie, Joaillerie	67,8	91,4	76,8	84,0
Instruments de musique	94,8	100	100	100
Brosserie	48,0	71,4	71,4	100
Industries manufacturières non classées ailleurs.	79,8	83,2	71,9	86,4
TOTAL SECTEUR	72,6	86,5	80,0	92,6

Il en est de même de la forte autonomie des entreprises de ce secteur vis-à-vis des tiers prêteurs à long et moyen terme, telle qu'elle est exaltée par la part élevée des capitaux propres dans les ressources permanentes (voir le tableau No 2). Cette autonomie n'est probablement qu'illusoire, en raison également de l'importance des écarts de réévaluation dans les capitaux propres (voir le tableau No 1).

III - L'EQUILIBRE FINANCIER DES "AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES"

Un examen de l'équilibre financier de ces industries passe nécessairement par une étude de leurs fonds de roulement et leurs besoins en fonds de roulement, ainsi que de leurs ratios de liquidité générale et de trésorerie immédiate (voir le tableau No 3).

Le fonds de roulement tel qu'il est observé sur ce tableau, est positif au niveau de toutes les branches.

Toutefois, il faut faire remarquer que la valeur absolue d'un fonds de roulement n'a pas toujours de signification intrinsèque ; ce qui nécessite sa comparaison aux besoins en fonds de roulement.

Une telle comparaison montre - comme l'indique le tableau No 3 - que le fonds de roulement et les besoins en fonds de roulement sont à égalité dans la branche "instruments de musique", alors que le premier est inférieur aux seconds dans les autres branches. En d'autres termes,

Tableau No 3 - fonds de roulement et ratios de l'équilibre financier des "autres industries manufacturières"
fin 1985

Branches d'industrie	Fonds de roulement	Besoins en fonds de roulement	Capitaux per- nents	Actifs courts	Actif disponible + réalisable à court terme
	en millions de LL	en millions de LL	en chiffre absolu	en chiffre absolu	en chiffre absolu
Bijouterie, Orfèvrerie, Joaillerie	17,01	22,07	1,34	3,76	0,21
Instruments de musique	0,03	0,03	1,05	-	-
Brosserie	1,15	2,55	1,48	1,82	0,32
Industries manufac- turières non classées ailleurs.	7,54	32,97	1,04	1,2	0,27
TOTAL SECTEUR	25,73	57,62	1,23	2,26	0,26

les entreprises relevant de ces dernières, si elles cherchent à être indépendantes vis-à-vis de leurs tiers financiers, elles doivent demander un supplément de crédits bancaires pour se procurer les fonds nécessaires.

Quant aux deux ratios (capitaux permanents / actif immobilisé) et (actifs courts / dettes à court terme) - appelés respectivement ratio de fonds de roulement et ratio de liquidité générale- ils sont supérieurs à 1 dans toutes les branches, et se conforment ainsi à la règle de l'équilibre financier.

Pour ce qui est du ratio de liquidité générale, même s'il est supérieur à 1 et atteint 3,76 dans la branche "bijouterie, orfèvrerie, joaillerie", il faut en tenir compte, mais avec prudence, à moins de supposer que les entreprises en question peuvent à n'importe quel moment, faire appel à leurs stocks pour régler leurs dettes à court terme. Or, tabler à cet effet sur la liquidation des stocks, nous semble très hasardeux, car leur liquidité est généralement très variable; d'où la nécessité de recourir au ratio (actif disponible + réalisable / exigible à court terme) appelé généralement ratio de liquidité restreinte ou ratio de trésorerie immédiate (voir le tableau No 3).

Ce ratio qui fait abstraction des stocks pour les raisons citées ci-dessus, et ne retient au numérateur que les actifs disponibles et réalisables, est inférieur à 1 dans les branches de ce secteur, ce qui pourrait indiquer soit de difficultés de paiement pour certaines entreprises, soit pour d'autres, le signe de bonne gestion de trésorerie qui consiste à ne pas détenir de liquidités inutiles et coûteuses.

Notons que la branche ou l'entreprise "instruments de musique", n'a pas de dettes à court terme.

IV - FINANCEMENT ET ENDETTEMENT DES "AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES" :

On envisage dans cette section l'état d'endettement des entreprises de ce secteur, à travers un certain nombre de ratios susceptibles de faire la lumière sur leur degré d'indépendance vis-à-vis de leurs prêteurs, et sur leur capacité d'emprunt et de remboursement (voir le tableau No 4).

Les ratios (dettes totales / total du bilan) et (dettes totales / capitaux propres) - appelés généralement ratios d'endettement global - font état d'une part assez réduite de ces dettes par rapport au bilan et aux capitaux propres, en raison certainement de l'inclusion des écarts de réévaluation dans les capitaux propres. A exclure de ces derniers les écarts de réévaluation, ce ratio d'endettement global serait de 2,64 dans la "brosserie" et de 2,29 dans les "industries manufacturières non classées ailleurs", transgressant ainsi la norme bancaire usuelle selon laquelle le montant des dettes totales ne doit pas être supérieur à 2 fois le montant des capitaux propres. Notons qu'il n'en est pas de même de la branche "bijouterie, orfèvrerie, joaillerie" où ce ratio n'est que de 0,61 (non compris les écarts de réévaluation), et des "instruments de musique" qui n'ont pratiquement pas de dettes.

Tableau No 4 - Ratios d'endettement et de couverture relatifs aux "autres industries manufacturières"
fin 1985.

Branches d'industrie	RATIOS D'ENDETTEMENT				RATIOS DE COUVERTURE		
	$\frac{\text{Dettes totales}}{\text{Total du bilan}}$	$\frac{\text{Dettes totales}}{\text{Capitaux propres}}$	$\frac{\text{Dettes à long et moyen terme}}{\text{Capitaux permanents}}$	$\frac{\text{Dettes à long et moyen terme}}{\text{Capitaux propres}}$	$\frac{\text{Dettes bancaires à court terme}}{\text{Actif de roulement}}$	$\frac{\text{Marge brute d'autofinancement}}{\text{Dettes à long et moyen terme}}$	Capacité de remboursement des dettes à long et moyen terme (en nombre de jours)
Bijouterie, Orfèvrerie, Joaillerie	0,23	0,30	0,16	0,19	0,21	- 0,3	-
Instruments de musique	0	0	0	0	0	-	0
Brosserie	0,28	0,4	0	0	0,54	-	0
Industries manufacturières non classées ailleurs.	0,28	0,39	0,14	0,15	0,57	- 0,04	-
TOTAL SECTEUR	0,19	0,27	0,07	0,08	0,33	- 0,08	0

En ce qui concerne les ratios (dettes à long et moyen terme / capitaux permanents) et (dettes à long et moyen terme / capitaux propres) - appelés généralement ratios d'endettement à terme - ils montrent également que la part de ces dettes est minime dans les ressources permanentes et par rapport aux capitaux propres, pour la raison déjà évoquée ci-haut. Toutefois, même en excluant des capitaux propres les écarts de réévaluation, ces dettes restent inférieures aux capitaux propres, comme l'exige la norme bancaire usuelle. A ce sujet, notons que les deux branches "instruments de musique" et "brosserie" n'ont pas de dettes à long et moyen terme.

Pour ce qui est du ratio (dettes bancaires à court terme / actif de roulement), il montre que les banques participent au financement de l'actif de roulement dans des proportions non négligeables, surtout dans les branches "brosserie" et "industries manufacturières non classées ailleurs" (voir le tableau No 4).

Enfin, le ratio de couverture doit nous fournir des renseignements sur la capacité de remboursement chez les entreprises de ce secteur, c'est-à-dire sur leur aptitude à assumer le paiement des intérêts et l'amortissement des emprunts qu'elles ont contractés. Le tableau No 4 montre que le problème ne se pose pas pour les branches "instruments de musique" et "brosserie", car elles n'ont pratiquement pas de dettes à long et moyen terme. Par contre, les deux autres branches, "bijouterie, orfèvrerie, joaillerie" et "industries manufacturières non classées ailleurs", n'ont aucune capacité de remboursement de ce genre de dettes, en raison d'une marge brute d'autofinancement négative.

Notons que la norme bancaire usuelle dans ce domaine, stipule que l'endettement à long et moyen terme ne doit pas être supérieur au montant de trois années de marge brute d'autofinancement.

V - LA RENTABILITE DES ENTREPRISES :

Il s'agit ci de la rentabilité de l'ensemble de l'actif - appelée rentabilité d'exploitation - et de la rentabilité des capitaux propres, dite rentabilité financière (voir le tableau No 5).

Le ratio (résultat d'exploitation/ actif total) montre tout d'abord une rentabilité d'exploitation très élevée dans la branche ou l'entreprise "instruments de musique" (91,4%) ; alors que la même année (1985), le taux d'intérêt bancaire pratiqué sur les dépôts à terme était en moyenne de 13,5%, et le taux d'inflation enregistré dans le pays de 59,2%.

Par contre, les autres branches de ce secteur, connaissent une rentabilité d'exploitation négative (pertes) (voir le tableau No 5).

Pour ce qui est du calcul de la rentabilité d'exploitation comme étant le produit de la marge nette et de la rotation de l'actif, il vient apporter une confirmation aux données du ratio (résultat d'exploitation / actif total) (voir le tableau No 5).

Tableau No 5 - Ratios de rentabilité relatifs aux "autres industries manufacturières"
fin 1985 (en %)

Branches d'industrie	Résultat d'exploitation Actif total	Marge nette X Rotation de l'actif	Résultat net de l'exercice Capitaux propres (non compris les écarts de réévaluation)	Marge brute d'autofinancement Capitaux propres (non compris les écarts de réévaluation)
Bijouterie, Orfèvrerie, Joaillerie	- 4,6	-4,2	-14,8	-13,2
Instruments de musique	91,4	94,9	100	100
Brosserie	- 9,6	- 10,2	- 88,7	-88,7
Industries manufacturières non classées ailleurs.	- 0,4	- 0,4	-41,9	- 4,2
TOTAL SECTEUR	19,2	20,0	- 11,4	- 1,5

Quant au ratio (résultat net de l'exercice/capitaux propres), il indique également une rentabilité financière très élevée au niveau de la branche ou de l'entreprise "instruments de musique" (100%), et négative (pertes) dans les autres branches.

Cependant, ce ratio comporte au numérateur le résultat net de l'exercice dont sont prélevées les dotations aux amortissements et aux provisions. Or, à moins que les entreprises étudiées envisagent des risques sérieux ou effectuent des dépenses d'immobilisation nécessitant réellement l'emploi de ces dotations, ces dernières restent à la disposition de ces entreprises et ont financièrement parlant, la nature des réserves. De ce fait, on a eu recours à un autre ratio de rentabilité financière qui comporte cette fois au numérateur la marge brute d'autofinancement, de laquelle ne sont pas prélevées les dotations aux amortissements et aux provisions. Par conséquent, ce ratio fait état d'une rentabilité financière plus élevée que la précédente, surtout dans les branches où les dotations aux amortissements et aux provisions sont assez garnies, telles que les "industries manufacturières non classées ailleurs". (Voir le tableau No 5).

Tableau No 6 - Indicateurs relatifs aux comptes de résultat dans le secteur "autres industries manufacturières" fin 1985 (en millions de L.L.).

Branches d'industrie	Produits d'exploitation (y compris les produits financiers)	Charges d'exploitation (y compris les charges financières)	Résultat net de l'exercice	Marge brute d'autofinancement	Résultat d'exploitation
Bijouterie, Orfèvrerie, Joaillerie	83,30	87,32	- 4,02	- 3,57	- 3,30
Instruments de musique	0,67	0,14	0,53	0,53	0,53
Brosserie	3,70	4,17	- 0,47	- 0,47	- 0,47
Industries manufacturières non classées ailleurs.	153,83	164,95	- 11,12	- 1,12	- 0,92
TOTAL SECTEUR	241,50	256,58	- 15,08	- 4,63	- 4,16

ANNEXE
LE QUESTIONNAIRE

الجمهورية اللبنانية
وزارة الصناعة والنفط
مجلس الانماء والاعمار

الاحصاء الصناعي لعام ١٩٨٦

تعداد صناعي يقوم به كل من وزارة الصناعة والنفط ومجلس الانماء والاعمار
بمساعدة الجماعة الاقتصادية الاوروبية.

استشارة معدة للمؤسسات الصناعية التي يعمل فيها
٥ اشخاص أو أكثر

الاحصاء الصناعي لعام ١٩٨٦

تعداد صناعي يقوم به كل من وزارة الصناعة والنفط ومجلس الائتماء والاعمار عام ١٩٨٦ في الجمهورية اللبنانية بمساعدة الجماعة الاقتصادية الاوروبية

مقدمة

يقوم الفريقان المذكوران اعلاه بناء على المرسوم الاشتراعي رقم ١٥٥ تاريخ ١٩٤٢/٣/٢٤ بتعداد يشمل جميع المؤسسات الصناعية التي يعمل فيها ٥ اشخاص او أكثر. ويهدف هذا التعداد الى التعرف الى أوضاع الصناعة اللبنانية بشكل عام. ويعتبر الاحصاء الصناعي ، في عصرنا الحاضر ، أمرا ضروريا ولازما لوضع الخطط الائتمائية في القطاع الصناعي والتعرف الى التركيب الاقتصادي للبلاد.

وتبرز أهمية القطاع الصناعي في كونه أحد القطاعات الرئيسة التي تلعب دورا مهما في مجمل الاقتصاد الوطني. وعلى هذا الاساس فان الاحصاء الصناعي يعتبر من الامور المفيدة بالنسبة للدولة والصناعة نفسها بحيث تتمكن من التطور السليم.

شمول الاحصاء

يشمل هذا الاحصاء جميع المؤسسات الواقعة ضمن الاراضي اللبنانية والتي يدخل نشاطها في القسمين ٣ و٢ ، من التصنيف الدولي للنشاطات الاقتصادية (مناجم ومقالع وصناعة) بما في ذلك المؤسسات الحكومية والاجنبية التي يدخل نشاطها في القسمين المذكورين والتي يعمل فيها خمسة أشخاص أو أكثر.

سرية المعلومات :

تلقت وزارة الصناعة نظر الصناعيين الى ان المعلومات التي سوف يذكرونها للمحققين الاحصائيين تظل سرية ، كما نص على ذلك المرسوم الاشتراعي رقم ١٥٥ تاريخ ١٩٤٢/٣/٢٤ ، وينص هذا المرسوم في مادته الثالثة والرابعة :

المادة الثالثة: ان التعليمات التي ترفعها المؤسسات المذكورة الى الدوائر الاقتصادية تعتبر سرية فلا تستعمل الا لتحضير جداول الاحصاء ولا يمكن اي شخص او اية دائرة من دوائر الحكومة او غيرها الاطلاع عليها.

المادة الرابعة: ان موظفي الدوائر الاقتصادية الذين يقدمون على اذاعة احدى التعليمات المرفوعة من المؤسسات الصناعية او التجارية يجازون بالعقوبات التأديبية المنصوص عليها في الانظمة المعمول بها.

رقم المؤسسة

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

القطاع الصناعي
فرع النشاط

--	--	--	--

المنطقة
القطاع الجغرافي

--	--	--	--

١ - ترميز المؤسسة

٢ - سنة التأسيس : _____ ٣ - سنة بدء الانتاج : _____

٤ - عنوان المؤسسة الصناعية والمصنع الرئيس والفروع الصناعية التي تعتبر جزءاً منه (أي خاضعة لإدارته ومحاسبته) أجب حسب الجدول أدناه :

نوع النشاط الصناعي **		رقم المنطقة يملأ مكتيباً	عنوان المؤسسة حسب القضاء البلدة والشارع	١ - مؤسسة منفردة - ٢ - فرع في مؤسسة - ٣ - مصنع رئيسي -
رمز النشاط القطاع الفرع	اسم النشاط ونوعه			

				فرع اول
				فرع ثان
				فرع ثالث
				فرع رابع
				فرع خامس

* إذا كانت المؤسسة الصناعية موضوع الزيارة مصنعا رئيسا ، تملأ اضافة الى خانة المصنع الرئيسي خانات الفروع الأخرى التابعة له ، يرجى في هذه الحالة تخصيص هذه الاستارة لأعطاء المعلومات المتعلقة بالمصنع الرئيسي فقط.
إذا كانت المؤسسة الصناعية موضوع الزيارة مؤسسة منفردة او فرع في مؤسسة تملأ الخانة المخصصة لها فقط. يرجى في هذه الحالة اعطاء المعلومات المتعلقة بالمؤسسة المنفردة او بالفرع في المؤسسة فقط.

** يرمز كل نشاط داخل المؤسسة حسب القطاع والفرع. راجع ملحق توزيع النشاطات الصناعية حسب القطاعات والفروع.

الإنتاج الفعلي والطاقة الإنتاجية للمؤسسة الصناعية :

نوع السلعة المصنعة	اسم السلعة	١٩٨١		١٩٨٥					
		الكمية الافتتاحية الطاقة المرودود الاقصى	الكمية الافتتاحية الطاقة المرودود الاقصى	قيمة الإنتاج الفعلي بالآف ل.ل.	قيمة الإنتاج الفعلي بالطاقة المرودود الاقصى				
رمز السلعة	(٦)	(٧)	(٨)	(٩)	(١٠)	(١١)	(١٢)	(١٣)	(١٤)
١	١	١	١	١	١	١	١	١	١
٢	٢	٢	٢	٢	٢	٢	٢	٢	٢
٣	٣	٣	٣	٣	٣	٣	٣	٣	٣
٤	٤	٤	٤	٤	٤	٤	٤	٤	٤
٥	٥	٥	٥	٥	٥	٥	٥	٥	٥
٦	٦	٦	٦	٦	٦	٦	٦	٦	٦
٧	٧	٧	٧	٧	٧	٧	٧	٧	٧
٨	٨	٨	٨	٨	٨	٨	٨	٨	٨
٩	٩	٩	٩	٩	٩	٩	٩	٩	٩
١٠	١٠	١٠	١٠	١٠	١٠	١٠	١٠	١٠	١٠
١١	١١	١١	١١	١١	١١	١١	١١	١١	١١
١٢	١٢	١٢	١٢	١٢	١٢	١٢	١٢	١٢	١٢
١٣	١٣	١٣	١٣	١٣	١٣	١٣	١٣	١٣	١٣
١٤	١٤	١٤	١٤	١٤	١٤	١٤	١٤	١٤	١٤

يمكن ان تعد السلعة الواحدة للاستهلاك الذاتي ، او الوسيط او لخدمات صناعية.
يعاد ذكر السلعة الواحدة وفق كل وجهة استعمال.

راجع ملحق النشاطات الصناعية حسب القطاع والفروع.

رأسمال ومؤونة واحتياطي المؤسسة في نهاية ١٩٨٥

القيمة بالآف الليرات اللبنانية في نهاية ١٩٨٥	
٢٣ -	رأسمال المؤسسة المسجل
٢٤ -	مؤونة واحتياطي
٢٥ -	مساعدة مالية مجانية لتمويل التجهيزات

ديون ومستحقات المؤسسة لعام ١٩٨٥ بالآف الليرات اللبنانية.

(٣) الفائدة المترتبة لعام ١٩٨٥	(٢) متوسط نسبة الفائدة لعام ١٩٨٥ %	(١) القيمة في نهاية ١٩٨٥	الديون والمستحقات
			٢٦ - مجموع الديون لآجال تتعدى السنة من مصارف متخصصة
			٢٧ - مجموع الديون لآجال تتعدى السنة من مصادر اخرى
			٢٨ - مجموع الديون لآجال لا تتعدى السنة من مصارف اخرى
			٢٩ - مجموع الديون لآجال لا تتعدى السنة من مصادر اخرى
			٣٠ - مجموع المستحقات لصالح المؤسسة لآجال تتعدى السنة
			٣١ - مجموع المستحقات لصالح المؤسسة لآجال لا تتعدى السنة.

قيمة مخزون المواد الاولية ومواد التغليف والوقود وقطع الغيار : (بالاف الليرات اللبنانية)

١-٦٠ في ١٩٨٠/١٢/٣١ : _____ ٢-٦٠ في ١٩٨١/١٢/٣١ : _____
 ٣-٦٠ في ١٩٨٤/١٢/٣١ : _____ ٤-٦٠ في ١٩٨٥/١٢/٣١ : _____

مقبوضات ومخزون منتجات بالاف (ل.ل.)

(٢)	(١)	السنة	مقبوضات ومخزون
١٩٨٥	١٩٨١		
			٦١ - قيمة السلع المباعة التي انتجتها المؤسسة
			٦٢ - قيمة المبيعات لمواد وسلع اشترتها المؤسسة ثم عادت وباعتها كما هي دون تصنيع
			٦٣ - بدل اعمال كلفت بها المؤسسة من قبل الغير (مؤسسات ، افراد) على مواد خاصة بهم
			٦٤ - قيمة الالات او التجهيزات التي انتجتها المؤسسة بنفسها لتلبية حاجياتها
			٦٥ - قيمة المبيعات لفوائد صناعية °
			٦٦ - قيمة حسومات قبضتها المؤسسة
			٦٧ - قيمة المخزون للمنتجات التامة الصنع كما كانت في ٣١ ك١ من كل سنة
			٦٨ - قيمة المخزون للمنتجات قيد الصنع كما كانت في ٣١ ك١ من كل سنة

١-٦٩ - قيمة المخزون للمنتجات التامة الصنع كما كانت في ١٩٨٠/١٢/٣١ : _____ بالاف ل.ل.

٢-٦٩ - قيمة المخزون للمنتجات التامة الصنع كما كانت في ١٩٨٤/١٢/٣١ : _____ بالاف ل.ل.

١-٧٠ - قيمة المخزون للمنتجات قيد الصنع كما كانت في ١٩٨٠/١٢/٣١ : _____ بالاف ل.ل.

٢-٧٠ - قيمة المخزون للمنتجات قيد الصنع كما كانت في ١٩٨٤/١٢/٣١ : _____ بالاف ل.ل.

° يقصد بالفوائد بقايا المواد التي استعملت خلال عملية الانтаж (déchets)

العاملون في المؤسسة من حيث العدد والجنس والاجور والجنسية عام ١٩٨٥.

٨٧	٨٦	٨٥		٨٤		٨٣		٨٢	العدد في نهاية ١٩٨٥	العدد والجنس والاجور والجنسية والاجور
		الجنسية	عدد الليتانيين	الجنس	عدد الذكور	الجنس	عدد الاناث			
الايجور الصافية المدفوعة عن عام ١٩٨٥ (بلايف ل.ل.)	عدد غير الليتانيين	عدد الليتانيين	عدد الليتانيين	عدد الذكور	عدد الاناث	عدد الليتانيين	عدد الذكور	عدد الليتانيين	عدد الليتانيين	فئات العاملين *
										١ الكوادر العليا
										٢ الكوادر الوسطى
										٣ الموظفون الاداريون
										٤ موظفو اعمال التسويق التجارية
										٥ العاملون في الخدمات غير الادارية وغير التجارية (نقل ، تنظيفات وحراسة)
										٦ الفنيون
										٧ عمال الانتاج الذين لا يحملون شهادة تقنية وذو خبرة أقل من سنتين
										٨ عمال الانتاج الذين لا يحملون شهادة تقنية وذو خبرة أكثر من سنتين
										٩ عمال الانتاج الذين يحملون شهادة تقنية وذو خبرة أقل من سنتين
										١٠ عمال الانتاج الذين يحملون شهادة تقنية وذو خبرة أكثر من سنتين

* راجع ملحق فئات العاملين في المؤسسة.

١١١ - هل تواجهون صعوبات في تصريف انتاجكم في الاسواق اللبنانية؟ (الاجابة بوضع دائرة حول الرمز المناسب).

- ١ لا -
٢ اذا نعم ما نوع هذه الصعوبات؟ (اذكر اهم ثلاث صعوبات)
٣ منافسة من صناعيين لبنانيين
٤ منافسة اجنبية
٥ عمليات التهريب
٦ صعوبة التنقل بين المناطق اللبنانية
٧ الضرائب غير الرسمية (الخوات)
٨ تدهور القدرة الشرائية لدخل المستهلكين العاديين لانتاجكم
٩ ضآلة استيعاب الاسواق اللبنانية
X غيره حدّد

١١٢ - هل تواجهون صعوبات في اسواق التصدير؟

- ١ نعم
٢ لا
X

اذا نعم انتقل الى السؤال رقم ١١٣
اذا لا ، انتقل الى السؤال رقم ١١٤

١٢٨ - قيمة المواد الاولية المستعملة عام ١٩٨٥ حسب انواعها :

القيمة بالالف الليرات اللبنانية	نوع المواد الاولية المستعملة عام ١٩٨٥	
	رمز المادة □□	اسم المادة

١٢٩ - قيمة المواد الاولية المستعملة عام ١٩٨٥ حسب بلدان المصدر :

القيمة بالالف الليرات اللبنانية	بلدان المصدر	
	رمز البلد □□	اسم البلد

غير موجود او غير مؤمن		موجود او مؤمن		
لا يشكل مشكلة ٤	يشكل مشكلة ٢	لا يشكل مشكلة ٣	يشكل مشكلة ١	
				١ النظام المحاسبي
				٢ معاملات التأسيس
				٣ انظمة تحديد مواصفات الانتاج
				٤ رخصة الاستئثار والتوسيع
				٥ التملك العقاري للمنشآت الصناعية
				٦ الحماية الجمركية
				٧ رخصة الاستيراد والتصدير
				٨ القوانين الضرائبية
				٩ قوانين التوظيف والتسريح من العمل
				١٠ انظمة البيئة والصحة
				١١ حماية اجازات ورخص الابتكار
				١٢ حماية الصناعة الوطنية
				١٣ حرية المنافسة
				١٤ العلاقة مع الادارات العامة
				١٥ مشكلات التسليف
				١٦ الرسوم الجمركية على المواد الاولية المستوردة
				١٧ المياه
				١٨ الكهرباء
				١٩ شبكة الطرق والمواصلات
				٢٠ التلفون للاتصال داخل لبنان
				٢١ التلفون للاتصال خارج لبنان
				٢٢ البريد الداخلي
				٢٣ البريد الخارجي
				٢٤ التلكس
				٢٥ مكتب دراسات
				٢٦ مكتب تخطيط سير الانتاج
				٢٧ مكتب مراقبة الفوارق الاساسية في مراحل الانتاج (فارق المواد ، الكمية ، اليد العاملة ، السعر)

ملحقات :

ملحق رقم ١ : توزيع النشاطات الصناعية حسب القطاع والفرع .

ملحق رقم ٢ : فئات العاملين في المؤسسة .

ملحق رقم ٣ : توزيع البلدان .

ملحق رقم ٤ : توزيع العملات .

ملحق رقم ٥ : توزيع المواد الأولية .

القطاع ٣ : صناعة الخشب ومنقوشات خشبية والاثاث.

- الفرع ١ : مناشر وأشغال خشبية بالطرق الميكانيكية.
- الفرع ٢ : تجارة الخشب والفلين ما عدا المفروشات الخشبية.
- الفرع ٣ : صناعة الاثاث وقطع الغيار ، ما عدا الاثاث وقطع الغيار المصنوعة من مواد معدنية او من البلاستيك.

القطاع ٤ : صناعة الورق ومنتجات من الورق ، مطابع ودور نشر.

- الفرع ١ : صناعة الورق ومنتجات من الورق.
- الفرع ٢ : مطابع وصناعات مكملة.
- الفرع ٣ : دور النشر.
- الفرع ٤ : مطابع ودور نشر.

القطاع ٥ : صناعة الكيماويات والمواد الكيماوية ومشتقات النفط والفحم والمواد المصنعة من الكاوتشوك والبلاستيك.

- الفرع ١ : صناعات كيماوية أساسية.
- الفرع ٢ : صناعة الصابون والمساحيق ومستحضرات التجميل والعطورات.
- الفرع ٣ : صناعة الدهان والبوليا.
- الفرع ٤ : صناعة الادوية ومستحضرات صيدلية.
- الفرع ٥ : صناعة مواد كيماوية مختلفة.
- الفرع ٦ : مصافي البترول.
- الفرع ٧ : صناعة مشتقات البترول والفحم المختلفة.
- الفرع ٨ : صناعة الكاوتشوك.
- الفرع ٩ : صناعة مواد من البلاستيك غير المصنفة أعلاه.

القطاع ٦ : صناعة المواد المنجمية غير المعدنية ، ما عدا مشتقات النفط والفحم.

- الفرع ١ : صناعة الحجر الرملي والبورسلين والخزف.
- الفرع ٢ : صناعة الزجاج.

القطاع ١٠ : صناعة الكهرباء ، والغاز والبخار.

الفرع ١ : صناعة الكهرباء للانارة وتشغيل الالات.

الفرع ٢ : انتاج وتعبئة وتوزيع الغاز.

القطاع ١١ : منشآت توزيع المياه.

ملحق رقم ٣ : ملحق البلدان

الرمز

- ١ لبنان -
٢ السعودية -
٣ الكويت -
٤ الامارات العربية المتحدة -
٥ البحرين -
٦ قطر -
٧ عمان -
٨ العراق -
٩ سوريا -
١٠ الاردن -
١١ مصر -
١٢ غيره من البلدان العربية المشرقية -
١٣ قبرص -
١٤ شمال افريقيا -
١٥ غيره من البلدان الافريقية غير العربية -
١٦ السوق الاوروبية المشتركة -
١٧ البلدان الاوروبية غير التابعة للسوق الاوروبية المشتركة -
١٨ الدول الاشتراكية منها الاتحاد السوفياتي واوروبا الشرقية -
١٩ الشرق الاقصى -
٢٠ اميركا الشمالية -
٢١ اميركا الجنوبية -
٢٢ غيره -

حيوانات حية ومنتجات للمملكة الحيوانية :

- ١ الحيوانات الحية
- ٢ اللحوم
- ٣ الاسماك وذوات القشور والحيوانات الرخوة
- ٤ الالبان ومنتجات صناعة الالبان ، البيض والعلس
- ٥ المنتجات الخام الاخرى الحيوانية المنشأ

منتجات المملكة النباتية :

- ٦ النباتات الحية ومنتجات زراعة الازهار
- الخضار ، النباتات ، الجذور والعساقل الغذائية
- ٧ (الدرنات الغذائية)
- ٨ الاثمار الصالحة للاكل
- ٩ البن ، الشاي والبهارات
- ١٠ الحبوب
- ١١ محاصيل الطواحين ، الشعير الناشط (الملت) نشأ الحبوب ونشأ الجذور
- ١٢ الحبوب والاثمار الزيتية ، الحبوب ، البذور والاثمار المتنوعة ، النباتات الصناعية والطبية ، القش الكلاء (العلف) ...
- ١٣ المواد الأولية المعدة للصبغة والديباغة ، الصمغ ، الراتينجات ، وغيرها من العصارات النباتية الاخرى
- ١٤ المواد المعدة للصفير والحفر وغيرها من المواد الأولية والمحاصيل الخام النباتية المنشأ

شحوم ودهون وزيت (حيوانية ونباتية) ، منتجات تفككها ، دهون غذائية محضرة ، شموع من اصل حيواني او نباتي :

- الاجسام الدسمة ، الادهان ، الزيوت ومحاصيل تفككها ، الادهان الغذائية المهيأة ، الشموع الحيوانية المنشأ والشموع النباتية المنشأ
- ١٥

منتجات صناعة الاغذية ، مشروبات ، سوائل كحولية وخل ، تبغ :

- ١٦ محضرات اللحوم والاسماك ، محضرات القشريات والرخويات (ذوات القشور والحيوانات الرخوة).....
- ١٧ السكر ومصنوعات السكر
- ١٨ الكاكاو ومحضراته
- ١٩ المحضرات التي اساسها الطحين او النشأ
- ٢٠ محضرات الخضار والنباتات الصالحة للاكل ، محضرات الثمار ، محضرات النباتات الاخرى
- ٢١ المحضرات الغذائية المتنوعة
- ٢٢ المشروبات ، السوائل الكحولية والخل
- ٢٣ بقايا الصناعات الغذائية ونفاياتها
- ٢٤ التبغ

مواد نسجية ومصنوعات هذه المواد :

- ٥٠ - الحرير ومشتقاته ، فضلات مشتقاته
- ٥١ - المواد النسجية التركيبية والاصطناعية من الياق او شعيرات مستمرة
- ٥٢ - الخيوط المعدنية ونسجها
- ٥٣ - الصوف والوبر والشعر
- ٥٤ - الكتان والرامي
- ٥٥ - القطن
- ٥٦ - المواد النسجية التركيبية والاصطناعية غير المستمرة (قصيرة)
- ٥٧ - المواد النسجية النباتية الاخرى ، الخيوط من الورق ونسجها
- ٥٨ - السجاد ، القטיפه (مخمل) الشرائط والعقادة والتول ، تول شبكي ، مسننات مطررات
- ٥٩ - الحشو واللباد ، الحبال وصناعة الحبال ، نسج خاصة ، النسج المشربة او المطلية ، الاصناف الفنية من مواد نسجية
- ٦٠ - المصنرات (اصناف شغل الابر)
- ٦١ - الالبسة وتوابعها من نسيج
- ٦٢ - الاصناف الاخرى الجاهزة من نسيج
- ٦٣ - الالبسة المستعملة ، الاسمال والخرق

احذية ، أغطية رأس ، مظلات مطر وشمسي ، ازهار اصطناعية ومصنوعات من شعر بشري ، مراوح :

- ٦٤ - الاحذية والطماقات وما يماثلها ، اجزاء هذه الاصناف
- ٦٥ - اغطية الرأس واجزاؤها
- ٦٦ - مظلات المطر ، الشماسي ، العصي ، السياط واجزاؤها
- الريش والزغب ومصنوعاتها ، الازهار الاصطناعية
- ٦٧ - المصنوعات من الشعر البشري ، المراوح

مصنوعات من حجر او من جيس او اسمنت او حرير صخري (اميانت) او ميكا او من مواد مماثلة ، منتجات خزفية ، زجاج ومصنوعاته :

- ٦٨ - المصنوعات من حجر او جيس او اسمنت صخري او ميكا او من مواد مماثلة
- ٦٩ - المنتجات الخزفية
- ٧٠ - الزجاج ومصنوعاته

لؤلؤ ، أحجار كريمة وشبه كريمة ، معادن ثمينة ، معادن عادية مكسوة بقشرة من معادن ثمينة ومصنوعات هذه المواد ، حلل الغواية (مقلدة) ، نقود :

- ٧١ - اللؤلؤ ، الاحجار الكريمة وشبه الكريمة ، المعادن الثمينة ، المعادن العادية المكسوة بقشرة من معادن ثمينة ومصنوعات هذه المواد ، حلل الغواية (تقليدية)
- ٧٢ - نقود

أصناف مصنوعة متنوعة ، غير مذكورة ولا داخلية في مكان آخر :

- ٩٤ - الاثاث ، اثاث الطب والجراحة ، أصناف فرش الاسرة
- ٩٥ - مواد للنحت والقولبة ، مشغولة ومصنوعاتها
- ٩٦ - حاجات صناعة الفراجين ، فراجين الدهان واصناف صناعة المناخل
- ٩٧ - الالعب ، اللعب ، الاصناف المعدة للهو والالعب الرياضية
- - الحاجات المصنوعة من مواد مختلفة ، ازرار ، ماسكات
- ٩٨ الريش واقلام الرصاص ، الاصناف المعدة للتدخين

تحف فنية ، قطع للمجموعات وقطع أثرية :

- ٩٩ - التحف الفنية وتحف المجموعات

الجمهورية اللبنانية
مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام

République Libanaise
Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)